
32 PAGES EN COULEURS
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
8 F.
52
NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES
LE ROI DE LA VALSE


EN 1825, DANS UNE GUINGUETTE D'UN FAUBOURG DE VIENNE...


EH BIEN, MR LANNER !... POURQUOI ARRÊTEZ-VOUS L'ORCHESTRE AU BEAU MILIEU DE LA DANSE ?...


C'EST MR STRAUSS QUI REFUSE DE POURSUIVRE SUR LA CADENCE DE MA MESURE !...


LANNER, C'EST MOI QUI SUIS L'AUTEUR DE CETTE VALSE ET J'EXIGE UN RYTHME PLUS VIF !...


QUEL CARACTÈRE !... RÉFLÉCHIS, VOYONS !...
PUISQUE TU T'OBSTINES DANS TES MOLLES MÉLODIES, JE PRÉFÈRE ROMPRE NOTRE ASSOCIATION !...


ET CE SOIR-LÀ...
ALORS, C'EST SÉRIEUX ?... TU QUITTES CETTE CHAMBRETTE QUE NOUS AVONS PARTAGÉE DURANT TROIS ANS
ADIEU, JOSEPH. J'AI DE LA VALSE UNE CONCEPTION TROP PERSONNELLE !...


J'AI FOI EN MA CONCEPTION DU RYTHME. SI JE PARVENAIS À RECRUTER MON PROPRE ORCHESTRE


ILS ONT DU FEU DANS LEUR ARCHET !... LES TZIGANES, AU MOINS, COMPRENDRONT MA MUSIQUE !...


AYANT RÉUNI QUELQUES MISÉREUX DE SON ESPÈCE LE JEUNE COMPOSITEUR EST HEUREUX DE JOUER DE CI, DE LÀ DANS LES BALS CHAMPÊTRES...




STRAUSS S'EST MARIÉ. LA NAISSANCE CONSÉCUTIVE DE PLUSIEURS BÉBÉS N'A PAS ATTÉNUÉ, ON S'EN DOUTE, LA GÊNE DU JEUNE MÉNAGE.....


FAIS DONC TAIRE CE MIOCHE !... IMPOSSIBLE DE TRAVAILLER AU MILIEU D'UN PAREIL VACARME !...


NE SOIS PAS SI IRRITABLE !... LE PAUVRE PETIT A FAIM... TA GROSSE VOIX LE FAIT PLEURER DAVANTAGE !!...


UN JOUR DE 1829, DANS LA BANLIEUE DE VIENNE...
ÉCOUTEZ DONC... C'EST RAVISSANT !... QUELLE FOUGUE !... ET COMME C'EST NOUVEAU !...


VOILÀ QUI CONVIENDRAIT MIEUX À NOS VIENNOIS QUE LE MENUET ET LE QUADRILLE !...
VIVE LA VALSE !... MR DE METTERNICH DIT TOUJOURS : PENDANT QUE LE PEUPLE DANSE, IL NE FAIT PAS DE POLITIQUE...


ET QUELQUES INSTANTS APRÈS
COMTE SEDLNISSKY, MINISTRE DE LA POLICE !?...!!...
OUI... C'EST POUR JOUER, LA SEMAINE PROCHAINE, AU GRAND BAL QUE DONNE SON EXCELLENCE...


ET CE SOIR-LÀ...
ANNA, LA CHANCE VA PEUT-ÊTRE NOUS SOURIRE... C'EST UNE OCCASION UNIQUE DE CONQUÉRIR LA VILLE......


ET SUR LES RYTHMES ENTRAÎNANTS QU'IL A COMPOSÉS, STRAUSS FAIT VALSER TOUTE LA NUIT L'ARISTOCRATIE VIENNOISE...


BRAVO, MAËSTRO ! VOS VALSES M'ONT REDONNÉ MES JAMBES DE VINGT ANS !!...


TIRÉ DE L'ORNIÈRE OÙ IL VÉGÉTAIT, STRAUSS A OBTENU UN ENGAGEMENT AU SPERL, ÉTABLISSEMENT RÉPUTÉ DE LA CAPITALE..............


SI AVEC LES ANNÉES, STRAUSS A À PEU PRÈS ASSURÉ SA SÉCURITÉ MATÉRIELLE, IL EST POURTANT LOIN DE CONNAÎTRE L'AISANCE.....


POUR NOURRIR SES CINQ ENFANTS, IL EST OBLIGÉ DE TRAVAILLER COMME UN FORÇAT......


ET LES ÉDITEURS SONT LOIN D'ÊTRE GÉNÉREUX......
TOB
MUS


QUOI !... SEULEMENT 50 FLORINS.
ET ENCORE, C'EST PARCE QUE C'EST VOUS... LA VALSE RESTE TRÈS DISCUTÉE, MON CHER STRAUSS...


UN JOUR, À QUELQUES MOIS DE LÀ...
REGARDE, CHANI, CE QUE JE T'AI ACHETÉ POUR TON ANNIVERSAIRE !...


MAIS C'EST TRÈS BIEN, MON CHÉRI...
TU ES UN AMOUR, PETITE MAMAN !... RIEN NE POUVAIT ME FAIRE PLUS PLAISIR......


QUOI !... QUI SE PERMET DE JOUER ICI ?!......


JE DÉFENDS QU'UN DE MES ENFANTS TOUCHE À UN INSTRUMENT. JE NE VEUX PAS QU'ILS MÈNENT UNE VIE DE BOHÉMIEN, COMME MOI !... ILS DEVIENDRONT D'HONORABLES BOURGEOIS...


CHANI A DÉJÀ BEAUCOUP DE DISPOSITIONS...
LA MUSIQUE EST UN MÉTIER DE CRÈVE-LA-FAIM !...


LES ANNÉES ONT PASSÉ. À L'INSU DE SON PÈRE, CHANI A CONTINUÉ À PRENDRE DES LEÇONS DE MUSIQUE, GRÂCE À LA COMPLICITÉ DE SA MÈRE...


UN JOUR QUE LE PÈRE STRAUSS CHERCHE VAINEMENT UN MOTIF À UNE VALSE QU'IL COMPOSE ...
ZUT!... CE FINAL NE VAUT RIEN!... IL ME FAUT TOUT RECOMMENCER ...


PÈRE, NE TE DÉCOURAGE PAS ... J'AI ENTENDU ... C'ÉTAIT EXCELLENT CE QUE TU AVAIS FAIT ......


N'EST-CE PAS QUELQUE CHOSE DANS CE GENRE QUE TU CHERCHES COMME MOTIF FINAL ?..


MA FOI, OUI, C'EST BIEN ÇA !... ... COMMENT DIABLE AS-TU PU DEVINER? OÙ AS-TU CHERCHÉ CETTE IDÉE ?...


C'EST QUE, VOIS-TU, MOI AUSSI, JE COMPOSE. N'EST-CE PAS FATAL, QUAND ON A POUR PÈRE LE PLUS GRAND MUSICIEN DE VIENNE ?..
!


A 18 ANS JOHANN STRAUSS FILS, QU'ON APPELLE CHANI, ANNONCE UN PREMIER CONCERT PUBLIC, AVEC EXÉCUTION DE VALSES DE SA COMPOSITION ... ...
GRAND C
JOHAN
STRAU
QUI
JOUERA
SES ŒU


CETTE NOUVELLE DÉCHAÎNE LA COLÈRE DE CERTAINS MUSICIENS, JALOUX ...
VOILÀ LE FILS QUI S'EN MÊLE MAINTENANT...


CES STRAUSS DEVIENNENT ENVAHISSANTS AVEC LEURS VALSES ...
EH BIEN, DÉFENDONS-NOUS !!...


C'EST UN SUCCÈS ... LA SALLE EST COMBLE !...
LE PUBLIC SEMBLE NERVEUX ...


L'ORCHESTRE VIENT DE TERMINER UNE VALSE DONT CHANI EST L'AUTEUR ... UNE OVATION ÉCLATE ... MÊLÉE DE QUELQUES CRIS ET COUPS DE SIFFLETS MALVEILLANTS ... ...


MON DIEU ! TOUT CELA POUR MA PAUVRE MUSIQUE !!...


MAIS LA MAJORITÉ ÉCRASANTE DES ADMIRATEURS DE STRAUSS A TÔT FAIT DE SUBMERGER LES QUELQUES SIFFLEURS QUI SONT EXPULSÉS ... ...
GOUJATS !!...
BÉOTIENS!
À LA PORTE!...


ÉLECTRISÉE ALORS PAR "WIENER WALD" QUE VIENT D'ATTAQUER L'ORCHESTRE, LA FOULE REPOUSSE LES CHAISES DE LA SALLE DE CONCERT QU'ELLE TRANSFORME EN PISTE DE DANSE IMPROVISÉE ... ...

























La semaine prochaine : LE TROIS-QUARTS CENTRE NE PASSE PLUS

Fin



Entre nous...

TINTIN SOUHAITE A TOUS SES AMIS



L'ANNEE 1955 est morte ? Vive l'année 1956 ! Nous tirons notre chapeau à l'année qui s'en va, à ses bons et à ses mauvais jours, la remerciant pour les joies qu'elle nous a données et ne lui tenant pas rigueur des peines qu'elle nous a imposées.

Et nous saluons l'année qui vient, joyeusement, parce qu'elle est porteuse de projets, d'espoir, de courage. Bonjour 1956 ! Nous vous accueillons avec confiance.

A vous, les amis, à vos parents, à vos professeurs, Tintin souhaite une année de travail accompli dans la joie, de réussite méritée, de délassements sains, de belle humeur.

Que règnent toujours parmi vous la gentillesse, la serviabilité. Le message de Noël tinte encore à nos oreilles : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

Qu'il chante aussi dans nos cœurs !

Tintin

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE !

HISTOIRES COMIQUES

LANGUE MORTE

Un professeur interroge un jour un de ses élèves :

— Voyons, mon ami, citez-moi une langue qu'on appelle langue morte.

— Le latin, monsieur.

— Et pourquoi l'appelle-t-on ainsi ?

— Parce que les étudiants se tuent à l'apprendre, monsieur !

(Envoi de William G., Gosselies.)

SAVOIR DANSER

Chantal, 5 ans, dit à sa maman :

— Maman, je voudrais aussi danser.

— Oui, mais tu ne sais pas danser.

— Toi non plus, tu ne sais pas danser, répond Chantal. Quand tu danses, tu tiens toujours papa !

(Envoi de Chantal D., Ittre.)



IL Y A ERREUR

Deux pochards montent sur le tram. Un bel officier de marine se trouve déjà sur la plateforme. L'un des pochards, le prenant pour le receveur, lui présente sa carte à poinçonner.

— Je suis un officier de marine, monsieur, lui fait observer l'officier.

— Oh ! pardon ! s'excuse le pochard.

Et s'adressant à son compagnon, il lui dit :

— Vite, descendons ! Nous sommes sur un bateau de guerre !

(Envoi de Paul V., Uccle.)

ENTRE CHASSEURS

— Moi, quand le garde-chasse me dresse une contravention, je lui donne toujours la carte de visite d'un ami.

— Tu as raison : c'est là un excellent système.

— N'est-ce pas ? Pas plus tard que ce matin, je lui ai donné deux fois ta carte !

(Envoi de Jacques S., Etterbeek.)

PHILATELISTES

— Hughes Lagache, 14, avenue Victor Bertaux, Anderlecht. Echange timbres de tous pays.

— Daniel Chermanne, 125, rue du Chamoy, Acoz - Sousprelle (Hainaut).

— Jean-Claude Leclerc, 22, rue des Priesses, Flémalle-Grande (Prov. Liège). Egypte, Canada ou Asie.

— Meggie Hulhoven, 40 a, avenue Defré, Uccle-Bruxelles. Timbres qui ne soient pas d'Europe.

— Julien Chevrette, Séminaire de Joliette, Joliette, P.Q., Canada. Timbres de tous pays.

— Claudie Jamart, B.P. 2329, Elisabethville (Congo Belge). Avec lectrice d'environ 13 ans.

— Gustave Slosse, 7, avenue Walckiers, Auderghem-Bruxelles. Avec Belges ou étrangers.

— Marc Nachachibi, 4, rue Talaat Horb, Appartement 13, Le Caire (Egypte). Avec lecteurs de tous pays.

MES AMIS M'ECRIVENT

NOYADE

André C., de Gand, me narre l'aventure survenue au petit Ettore Finetto, jeune garçon de neuf ans :

Sur le point de se noyer dans le canal au bord duquel il jouait avec ses camarades, à Codevogo, près de Venise, Ettore a été sauvé par son chien. Alertée par les cris de son jeune maître, la bête s'est jetée à l'eau et elle l'a ramené vers la rive en le tenant solidement entre ses dents par une manche de sa veste. N'est-ce pas que c'est un bel exemple d'amitié entre les enfants et les bêtes ?

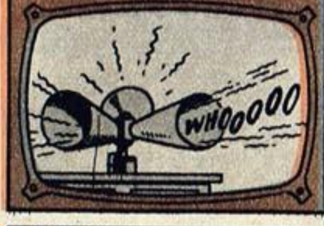
LE SINGE

Cette histoire de noyade est à rapprocher de celle dont Jacques M., de St-Gilles, me fait le récit :

Près de la Nouvelle-Delhi, aux Indes, un enfant jouait à côté de sa mère sur les bords de la rivière Payaswami. Voilà qu'il tombe à l'eau et que sa maman est fort en peine. Comment le repêcher ? Elle ne sait pas nager et il n'y a personne autour d'elle pour lui venir en aide. C'est alors qu'un singe, qui se balançait aux branches d'un arbre, non loin, descendit vers la rivière et porta secours à l'enfant. Il le ramena tranquillement aux pieds de sa mère et, sans plus attendre, remonta dans son arbre ! Pas si bête, le singe, n'est-ce pas ?

LES AVENTURES DE SON ALTESSE

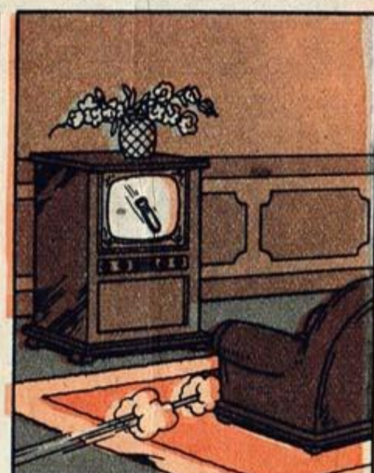












THEATRE PERUCHET
MARIONNETTES
Réduction.

...on s'amuse!





LA librairie Pauli vous offre un double plaisir : lui adresser la bonne solution de deux mots croisés qu'elle vous propose, et recevoir, en cas de réussite, un livre comme récompense de votre effort. Le premier de ces mots croisés vous est présenté ci-dessous. Le second paraîtra la semaine prochaine. Notez que les deux réponses devront être envoyées ou déposées, **en même temps**, chez Pauli, 49c, avenue de la Toison d'Or, ou 39a, place de Brouckère, Bruxelles, endéans les sept jours qui suivent la parution du deuxième « Mots Croisés », c'est-à-dire avant le jeudi 12 janvier 1956.



Horizontalement. — 1. Si vous l'êtes, vous êtes un rusé compère. - Mammifères. — 2. Un Anglais. — Dans négroïde. — 3. Dieu égyptien. - Si vous croyez l'être, exprimez-le autrement. — 4. Engloutit. — 6. Lettre grecque. — 7. Pronom. - Conjonction. — 8. C'est presque un mot. — 9. A le pouvoir de... — Saint (1515-1595). — 10. Divinités gaies. — A des idées philosophiques profondes. — 11. Sans prétention de taille. - Altesse qui vit ses aventures en images. - Dans réel.

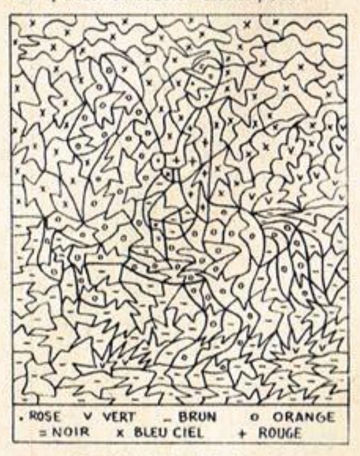
Verticalement. — 1. Gentille petite fille. — 2. Reproche. — 3. Canton suisse. — 4. Parole mémorable. - Le plus attrayant des illustrés. — 5. Parfois spirituel. — 6. Qui se dandinent. — 7. Lettre grecque. — 8. Donner le jour. - Terminaison d'infinitif. — 9. Comment pourrait-il souffler dans sa queue ? - Conjonction. — 10. De bien vieilles bêtes. — 11. Adresse. - Début d'une commune de Belgique. — 12. Faits pour être mangés, dit le Noir. - Spectacle permanent. — 13. Colère.

ALPHABET-DEVINETTE

- Quelles sont les lettres sans lesquelles nous ne pourrions vivre ?
- Trouvez une lettre-oiseau.
- La lettre qui représente le bonheur des hommes ?

DESSIN A COLORIER

En suivant bien les indications concernant les couleurs pour remplir chaque case de ce dessin, vous verrez apparaître un petit tableau champêtre.



PUZZLE



LE TEST DE LA SEMAINE :

AVEZ-VOUS L'ESPRIT D'INITIATIVE ?

OSER agir, entreprendre quelque chose sans toujours en référer à des aînés en cas d'urgence, est l'indice d'une nature forte, courageuse, pleine d'assurance et de sang-froid. Pour elle, pas de politique du parapluie. En cherchant toujours à s'abriter, elle se sentirait en tutelle. Ce test vous prouvera si l'initiative est votre fort.

1. Votre petit frère s'est brûlé :

a) Vous mêlez vos pleurs aux siens.
b) Vous lui reprochez sa désobéissance.
c) Vous lui mettez vite un corps gras et tâchez de le distraire.

2. Votre père est en route pour la gare quand un coup de téléphone vous apprend que son rendez-vous est annulé :

a) Vous vous tapez la tête contre les murs en songeant à sa contrariété.
b) Vous demandez aux passants et aux voisins quel chemin il a pris.
c) Vous vous précipitez dans le premier taxi venu pour le prévenir.

3. Rentrant chez vous, vous trouvez l'un des vôtres victime d'une fuite de gaz :

a) Vous imaginez déjà l'enterrement...
b) Vous fermez vite la porte de la cuisine pour que tout l'appartement ne soit pas empesté.
c) Vous fermez aussitôt le robinet, ouvrez la fenêtre, mettez l'accidenté à l'air, desserrez ses vêtements, puis vous téléphonez au médecin.

4. Un retour de flamme vous atteint :

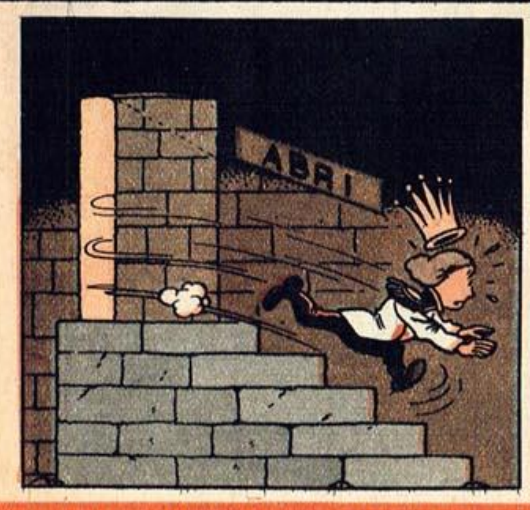
a) Vous courez comme un fou dans toute la maison en criant comme un damné.
b) Vous ouvrez la fenêtre pour appeler à l'aide.
c) A défaut de couverture ou de vêtement sous la main, vous vous roulez par terre.

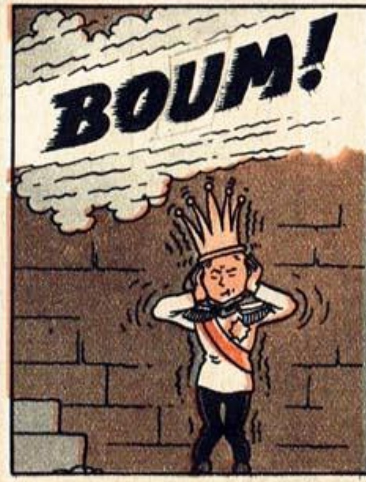
5. Vous avez oublié ou perdu l'argent destiné à l'achat d'un médicament à votre retour de classe.

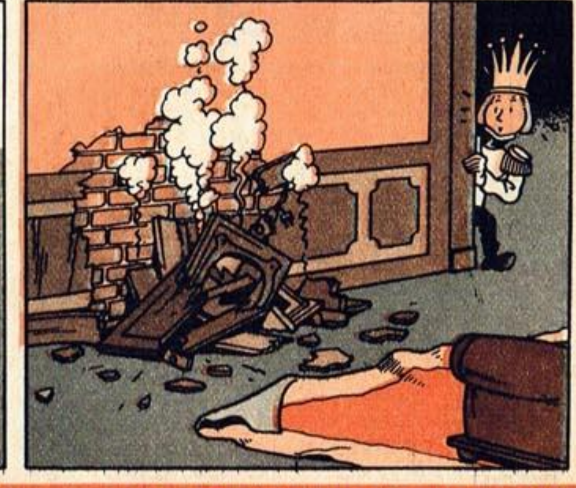
a) Vous rentrez bredouille.
b) Vous contez vos déboires au pharmacien.
c) Vous priez un camarade ou votre maître de vous prêter la somme.

VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN



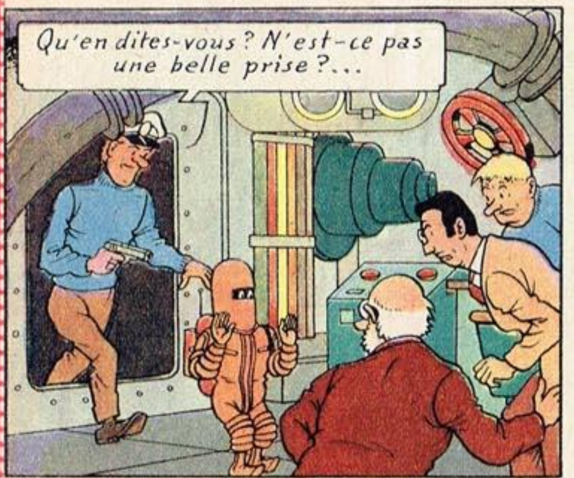




Les MARTIENS SONT LA !

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Tonin, qui était parvenu à se faufiler dans la péniche des espions, vient de tomber entre leurs mains...

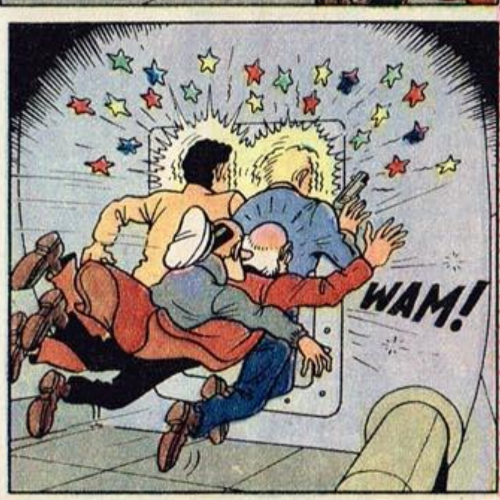










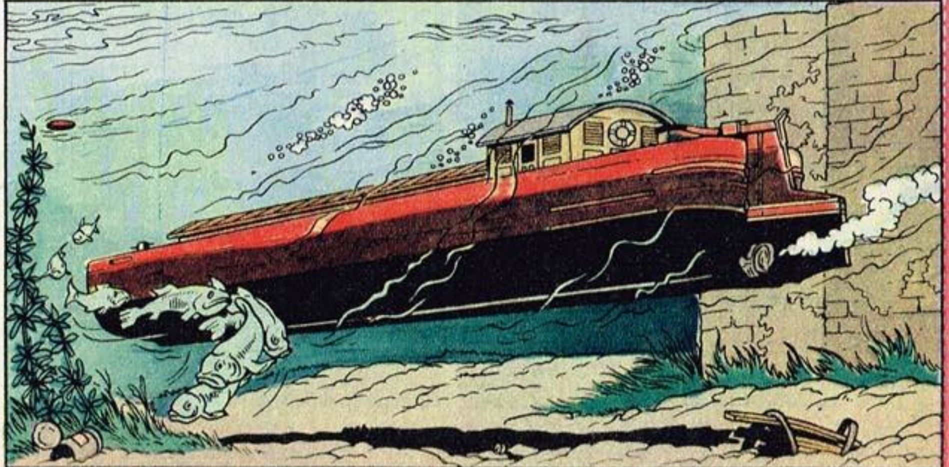














LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAITRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

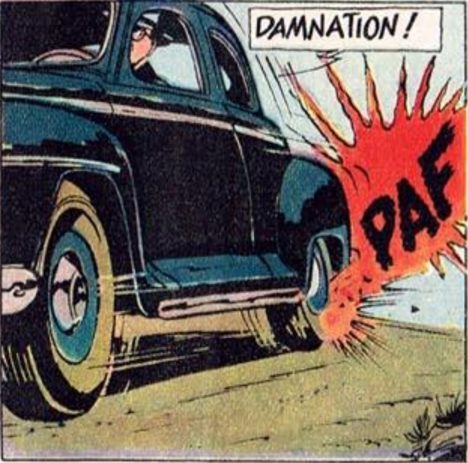
Dan a été tiré de sa fâcheuse situation par un promeneur qui s'était égaré aux environs du temple. Sanders prend la fuite, poursuivi par les deux hommes...

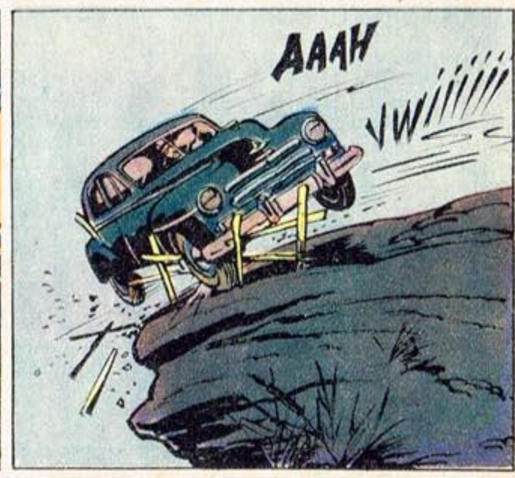




























(A suivre.)



Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

BONNE ANNEE ! BONNE SANTE !

QU'IL me soit permis, en cette fin d'année, de m'adresser tout spécialement à mes jeunes lecteurs et lectrices de « Tintin » et de leur présenter, à ma façon, mes vœux de Nouvel An : « Puissiez-vous, chers amis de 7 à 77 ans, connaître un bonheur parfait en 1956, réussir dans vos entreprises, vivre en parfaite santé.. et vous souvenir toujours de ce que l'on fait pour vous ! »

L'année 1955 est morte. Vive 1956 ! (Et tant pis pour ceux qui, comme nous, accordent, chaque fois que le 31 décembre tourne une page du livre de leur vie, une importance toujours plus grande à un phénomène contre lequel ils doivent — hélas ! — lutter de plus en plus : la vieillesse !!!)



ET maintenant commençons la liste de nos bons vœux « sportifs » sans tenir compte du protocole. Ceci pour ne froisser personne et pour nous excuser auprès de ceux que nous aurions oubliés !

A tous les professeurs et moniteurs qui nous ont appris et nous apprennent encore l'art difficile de la gymnastique et de la culture physique, à ce bon monsieur Omer Woestyn de la radio qui, depuis plus de 25 ans, a dû se lever tôt le matin pour nous faire entendre ses « une — deux, respirez profondément — bombez le torse — etc., etc. » nous adressons nos meilleurs vœux et aussi nos remerciements : ils contribuent à faire de nous des hommes dégourdis et sains, qui ne ressembleront jamais à des « verres de lampe » !



●

Nos bons vœux aussi à la Ligue Royale Belge d'Athlétisme ainsi qu'à ses athlètes et champions; ces braves gens qui, pour une breloque, luttent contre le « temps » et portent très loin et très haut la réputation du muscle belge, uniquement par amour de la performance, du record et aussi des couleurs nationales. Avec une mention toute spéciale pour le plus prestigieux d'entre eux, celui qui réussit à établir un nouveau record du monde des 800 mètres, le sympathique Roger Moens.

●

Nos bons vœux à ceux qui ont choisi le dur métier de pugiliste et qui ont tant de difficultés à vaincre avant de devenir champion. Puissent ceux qui ont de la classe donner de très beaux titres à la Belgique et les autres, rentrer sagement chez eux pour embrasser un autre métier !

●

Nos meilleurs vœux à nos meilleures raquettes : Washer, Brichant et Mezzi ! Pour Philippe, le fait de se retrouver en 1956 lui ajoute une année de plus (comme disait M. de la Palisse !); mais c'est une année qui, pour un champion de plus de trente ans et dans ce sport combien ingrat et difficile, n'est pas loin de la dernière. Nous aimerions demander à nos trois mousquetaires de ne plus trop tarder s'ils veulent nous faire encore cette merveilleuse surprise de gagner la finale de la zone européenne en Coupe Davis. Cette année nouvelle peut, doit leur être favorable ! Et si, mon Dieu, ils devaient combler nos vœux en offrant à la Belgique, depuis le départ chez les professionnels de ceux qui étaient habitués à les battre (Hood, Rosewall et Trabat), le fameux « Saladier » de Mister Davis, qu'ils soient convaincus dès maintenant de notre reconnaissance la plus vive !

●

Nos meilleurs vœux à nos champions cyclistes : 1955 fut parfait. Ockers et Brankart furent les grandes vedettes de la saison écoulée. Pour le premier nommé, on a l'impression qu'il n'est pas à... une année près et que comme le vin, il se bonifie avec l'âge ; pour le second, il faut espérer qu'il accueillera avec joie ses 26 ans, question d'acquérir de la tête et de l'expérience ! Il est certain qu'ils feront parler d'eux sur les routes de France pendant le grand Tour! Nous n'avons nommé que ces deux-là, mais que les autres soient convaincus que nous ne les oublions pas et que, s'il plaît au Ciel de nous placer toujours sur les parcours de leurs épreuves, nous serons dans leurs roues, prêt à vanter leurs exploits et à expliquer leurs défaites, quitte à mordre sur notre guidon et à en mourir d'indigestion !

●

A nos Diables Rouges nous souhaitons un palmarès de choix et une longue période d'invincibilité. A Gernaye et aux autres réserves, de ne plus jamais se retourner sur... le passé, même s'il s'agit d'un ballon; à Carré, de tourner un peu plus rond; à Mermans et à Coppens de s'entendre sur le terrain comme dans la vie civile !

A toute notre équipe nationale et à ses dirigeants, nous souhaitons beaucoup de goals... mais pas dans leurs buts !

●

Et à nous de nous retrouver toujours parmi vous, dans une page de votre magnifique journal... et aussi, à l'écoute quelque part en Belgique ou ailleurs !

TINTIN vous raconte...

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

SUS A SUZE!

LA guerre est une chose horrible ! On s'est pourtant efforcé de la rendre aussi humaine que possible. Non seulement, c'est un crime aujourd'hui que de tuer un ennemi qui se rend, mais les belligérants considèrent comme un devoir de soigner les blessés du camp adverse qui tombent entre leurs mains. Quant aux civils (vieillards, femmes et enfants), l'honneur de la guerre exige qu'on les épargne !... Du temps d'Assourbanipal, on ne s'embarrassait pas de tels principes. Les Assyriens étaient plus féroces que des bêtes fauves et d'une cruauté à faire frémir...



1. — BRANLE-BAS DE COMBAT

LE décret de mobilisation a été donné. La lourde armée assyrienne est en marche. Objectif : Suze, capitale de l'Elam. Quelle redoutable armée !... Et quel outillage de guerre ! Alors que les Egyptiens s'équipaient de bois léger, les Assyriens, eux, sont bardés de fer : casqués, cuirassés, bottés. Les piquiers ont une lance de six pieds, les archers ont des arcs énormes. La cavalerie comporte des archers et des lanciers montés, et aussi des chars, des chars larges et massifs à hautes roues, portant chacun trois hommes. Et ils avancent vite ! Vers l'Orient... La route est longue dans les déserts de l'Est. Il arrive qu'elle soit barrée par une rivière. Mais ce n'est pas cela qui les arrête.



2. — D'UNE RIVE A L'AUTRE

LES éclaireurs se sont débrouillés pour trouver des barques de pêcheurs. Les cavaliers vont s'y entasser, eux et leurs chars; les chevaux suivront à la nage, tenus en laisse. Quant aux fantassins, ils sont munis d'outres vides. Ils les gonlent de l'air de leurs poumons — et quels poumons ! — puis ils en lient l'orifice et, tout armés, se font porter sur l'eau en nageant d'une main... Le roi a dressé sa tente à huit journées de marche de la capitale ennemie. Que fait donc Tioumman ? Et où a-t-il bien pu placer ses troupes ? Qu'on réunisse l'état-major ! Conseil de guerre !...



3. — LES TRANSFUGES

MAIS quel est ce brouhaha ? Bravo ! On a capturé deux Elamites, deux traîtres. On les amène. « Ton nom ? ». « Oumbadarâ ». « Et toi ? ». « Oumbakkidini ! ». « Parlez, sinon gare ». « O, Roi, nous avons abandonné Tioumman pour te servir ». « Bon ! Où est-il, ce maudit ? ». « Sur les rives de l'Ouknou, à Toulliz, son armée est rangée ». Trois jours de marche, et voici l'armée élamite... Enfin ! Assourbanipal est monté sur son char de guerre.



4. — LE GRAND CHOC

QU'ON avance les archers ! Et les flèches volent de part et d'autre — sans grand résultat. Qu'on fasse donner les chars !... Et c'est l'écrabouillement de l'armée élamite. Les fuyards se jettent dans la rivière où beaucoup se noient, criblés de traits. La plaine est couverte de débris, de morts, de chars brisés, de chevaux blessés, de fuyards échevelés. Tioumman s'est enfui vers Suze. Espère-t-il tenir encore. Alors, commence le coupage des têtes et des mains des vaincus. Un carnage horrible !... C'est que chaque tête coupée vaut au soldat un éloge et une part du butin !



5. — LA FIN D'ELAM

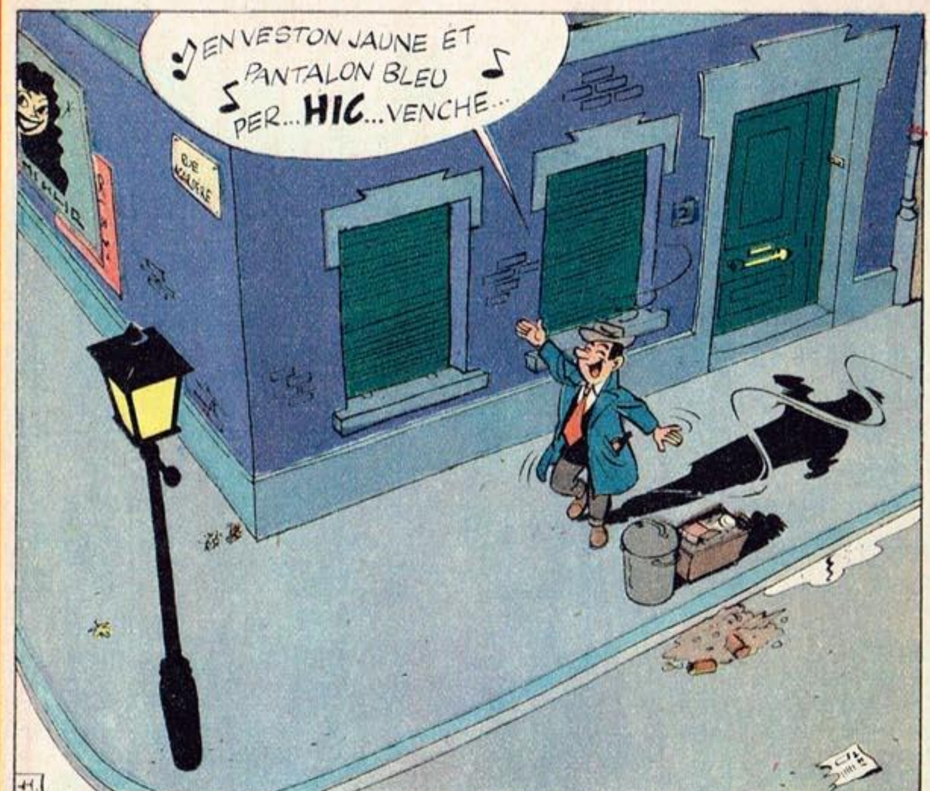
MEME le grand officier, délégué par le roi d'Elam pour engager les pourparlers, est massacré. Et puis, il y a les prisonniers qu'on écorche, car leurs peaux orneront les murs de Ninive. Tout se passe d'ailleurs dans l'ordre. On « enregistre » les têtes et les mains... Quelques jours plus tard, Suze tombe à son tour et la tête de l'infortuné roi Tioumman est promenée triomphalement devant ses vainqueurs.

(A suivre.)

LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAM POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT























(A suivre.)



LES AVENTURES D'ALIX

LA TIARE D'ORIBAL

TEXTES ET DESSINS DE JACQUES MARTIN



Le Parthe Karal ne trouve pas le sommeil. Des idées roulent dans sa tête...

Mais dans quel sac est ce trésor?... Il est peut-être dans plusieurs d'entre eux... Mes compagnons dorment profondément et les deux autres sont sortis... Si j'allais voir?... Non! C'est trop dangereux!... Pourtant, en m'étendant juste à côté, cela paraîtrait naturel. Et ainsi, je pourrais fouiller discrètement.



Là... Voyons un peu. Tiens, comme c'est anguleux: on dirait des objets métalliques... Hé! c'est peut-être en or!...

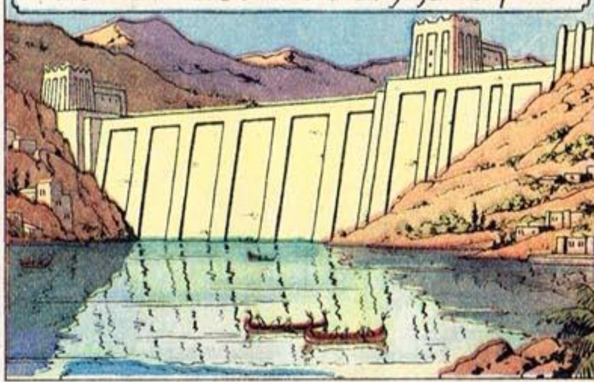
Mais pendant ce temps, un peu plus haut.

Alix, vous saviez en partant que le trésor royal que je ramène avec moi serait l'objet de nombreuses convoitises: l'attaque des Parthes l'a prouvé. Mais ce que vous ignorez, c'est que ce trésor comporte une pièce principale qui, pour certains, a plus de valeur que n'importe quelle richesse! Pour mieux vous le faire comprendre, il faut que je vous retrace rapidement l'histoire de ma dynastie.

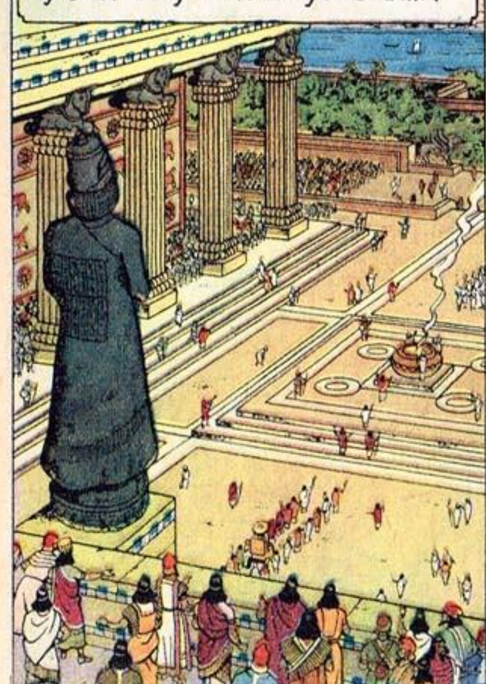
...Il y a bien longtemps, plus de 200 ans, un grand roi réussit, le premier, à mettre fin aux guerres incessantes qui ensanglantaient et épuisaient le pays: ce fut Oribal Ier. Grâce à son énergie indomptable et à son génie organisateur, il ne tarda pas à transformer son misérable royaume en un Etat puissant et prospère. Il entreprit la construction de villes plus belles les unes que les autres... Mais sa plus prodigieuse réalisation fut notre capitale, Zur-Bakal, qu'il érigea avec une splendeur sans pareille.



De plus, comme cette grande cité était située à un embranchement de fleuves que les crues rendaient insalubres, Oribal Ier fit élever en amont un barrage: construction qui nécessita une main-d'oeuvre et un travail gigantesques.



La création de nouveaux ports et d'une flotte nombreuse apporta au pays des ressources nouvelles qui augmentèrent encore la richesse générale. Des fêtes somptueuses agrémentèrent l'existence de mes compatriotes qui, bientôt, firent d'Oribal Ier un véritable dieu-vivant... Evidemment, tout cela n'alla point sans susciter la jalousie puis la haine sourde de certains grands seigneurs et généraux.



Ce culte insensé devient intolérable! C'est un véritable défi à nos personnes!... Adorer ce fantoche!... Ce peuple devient fou... Il faut que cela cesse!



Finalement, un complot fut minutieusement ourdi contre la vie du monarque... Et un soir...

Puissant et vénéré seigneur, voici un breuvage qui calmera ta fièvre.



Mais, noble et sublime prince...

Suffit, suffit!... Retire-toi, mage: tu m'as suffisamment importuné ces temps-ci avec tes maudites drogues... Va-t-en, je te dis!





AVEC LES JOUETS 55 LES SAVANT



« MAITRE CORBEAU SUR UN ARBRE PERCHE,
TENAIT EN SON BEC UN FROMAGE... »

VOUS haussez les épaules : encore une fable ! Et quelle fable : la plus connue peut-être de toutes celles du bon La Fontaine ! Si c'est, pensez-vous, en nous récitant une fable que nous avons apprise à l'école que vous espérez nous intéresser aux « Jouets 55 », vous n'y êtes pas du tout !...

Vraiment ? Bon, écoutez encore :

« HE ! BONJOUR, MONSIEUR DU CORBEAU !... ».

Cette voix bien timbrée, ironique, où l'on entend déjà, d'avance, l'amusante victoire du rusé messire Renard sur le funèbre et prétentieux « monsieur du Corbeau », d'où vient-elle ?

ECOUTEZ bien... Mais oui : elle vient de cette jolie poupée !

Car il y a maintenant des poupées qui récitent des fables ! Et mieux sans doute que vous ne l'avez jamais fait vous-même ! Ou encore elles chantent « Frère Jacques » !

Hé oui, et tout cela grâce à « l'électronique » !

Les fabricants de jouets ont su, avec tant de ténacité, d'habileté, de savoir-faire, utiliser les découvertes des savants modernes pour leurs créations qu'ils ont imaginé des poupées qui parlent !

Grâce au même mécanisme — en réalité très simple, demandez à votre père ce qu'est un magnétophone, qui permet d'enregistrer sur fil sons et paroles — vous pourrez, si vous le préférez, installer dans la gare de votre train électrique des haut-parleurs qui diffuseront les indications utiles aux voyageurs.

★

Cette réussite merveilleuse, qu'est l'application de l'électronique aux poupées ou aux gares, n'est pas la seule victoire qu'aient obtenue les savants pour notre plaisir.

Les progrès considérables, réalisés depuis quelques années par l'enregistrement électrique, dit « de haute fidélité », ont été aussi mis à contribution pour nous satisfaire. Et déjà cette année, des disques « microsillon » ont été mis en vente. Citons-en deux exemples particulièrement réussis d'une des plus passionnantes aventures de Tintin : « Les Cigares du Pharaon » (R.C.A.) et celui de l'inoubliable « Marque Jaune » d'Edgar-P. Jacobs (Festival). Enregistrés, avec le luxe de moyens dont s'entoure toute gravure moderne, ces disques sont réellement des chefs-d'œuvre... Achetez-les, vous serez « emballés ». Comme vous le serez par l'enregistrement de « Casaque verte et Toque cerise » et de « Virage dangereux », deux histoires complètes qui parurent, jadis dans **Tintin** (Festival).

★

S'il est une matière que la science moderne a mise à la disposition de l'industrie avec succès, c'est bien la « matière plastique ». Au point qu'on a pu dire que le XX[e] siècle serait le siècle de son triomphe. Les fabricants de jouets

1. - Images de la vie : ce garçon, qui a revêtu le tablier et la calotte du chirurgien, examine la valise médicale qui contient les instruments les plus perfectionnés, y compris un microscope.

2. - ...Ce qui ne l'empêche pas ensuite de manier avec brio l'aspirateur, cependant que sa sœur fait fonctionner une machine à laver à sa mesure.

3. - Tania Constantine, la fille de l'acteur Eddie Constantine, admire la « Versailles » au 1/18[e] qui vient d'obtenir l'Oscar 55.



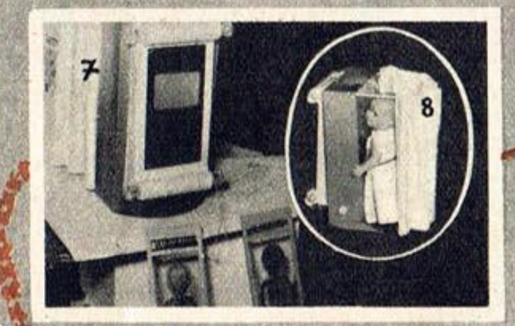


4. - Organisez des courses d'autos à domicile ! Ce jouet moderne, qui obtient actuellement un grand succès, est une plaque soumise à des vibrations continues; les voitures sont montées sur de petits « balais » qui, sous l'impulsion des vibrations, les font avancer à des vitesses différentes. Leur compétition est tout simplement passionnante.

S S'AMUSENT... ET NOUS AUSSI !

5. - Les poupées d'aujourd'hui ont enfin l'allure moderne et décidée de leurs jeunes mamans. Elles ont même des cheveux naturels, ce qui permet de leur donner une coiffure à la mode. Mais savez-vous d'où viennent ces cheveux ? Ils sont importés de Chine à des prix variant entre 150 francs le kilo pour les cheveux « bruts » et 900 francs pour les cheveux livrés en tresses préparées !

6. - La « Versailles » électrique, en matière plastique, qui a obtenu « l'Oscar 55 ». Au premier plan, le châssis de la voiture.



7 et 8. - Voici la « Gamascopie ». A droite, on aperçoit, placée dans l'appareil une poupée dont on va faire une radioscopie; à gauche, l'appareil vu de face et, en-dessous, les clichés-radio.

l'utilisent déjà depuis longtemps, et vous connaissez ces « dînettes », ces constructions, ces voitures, et tant de jouets que cette invention récente leur permet de vous offrir à bas prix. Ils sont innombrables et robustes. Mais on a fait mieux cette année. On « métallise » les matières plastiques. La célèbre « Versailles », réduite au 1/18e, qui a obtenu « l'Oscar du Jouet 55 » le mois dernier et qui peut rouler pendant 15 kilomètres, phares allumés, grâce à son moteur électrique mû par une pile de type courant, est en matière plastique « métallisée ». Or savez-vous comment on obtient ce résultat ? On recouvre, sous vide, les pièces en matière plastique d'une mince couche d'aluminium et la carrosserie de la voiture a ainsi exactement l'aspect du métal massif !



Autre application, moins compliquée, de la science d'aujourd'hui à la fabrication des jouets : un autre « Oscar 55 » a été attribué à la gamascopie, qui est, en réduction, un appareil de prises de vues radioscopiques... pour les poupées. Grâce à un écran, absolument semblable à celui qu'utilisent les radiologues, il est possible d'examiner une poupée de 25 à 30 cm de hauteur : on a ainsi, en transparence, comme sur un écran normal son squelette, son appareil circulatoire, ses organes.

Tous ces jouets passionnants, qui reproduisent en dimension réduite l'univers des « grands » ce sont les victoires des savants que les ont rendus possibles. Ils sont comme une image en tout petit du monde où nous vivons. Oubliées, les voitures d'autrefois qui ne ressemblaient aux vraies voitures que comme une caricature ressemble à un vrai visage : les fabricants ne se sont-ils pas ingéniés, dans tous les pays, à offrir des voitures au 1/42e qui sont la réplique absolument exacte des modèles qui sillonnent nos routes ? Et c'est certainement pour récompenser cette fidélité à la vérité que les journalistes, qui ont attribué les « Oscars du Jouet 55 », ont décerné l'un de leurs prix à l'épicerie « Sam », qui reproduit avec une précision absolue tous les produits que vos mamans achètent chaque jour dans les boutiques. Jouer à la marchande devient ainsi non plus seulement un jeu où seule l'imagination avait sa part, c'est aussi une expérience où les dons d'observation tiennent une grande place.

★

Même chez les tout-petits, ce souci du vrai l'emporte : en jouant, ils peuvent même apprendre bien des choses qui jadis n'allaient pas sans larmes ! Le jeu remplace (presque) l'école ! que ce soit à l'aide de ces jolis dominos (encore un « Oscar », et mérité) qui enseignent, sans que les joueurs s'en rendent compte, le calcul et l'orthographe, ou en faisant tourner des engrenages de matière plastique. Aux plus grands, le jeu de l'Hôtesse de l'Air permet de faire le tour du monde à bord d'un D. C. 4, celui du médecin de manier le microscope de leur valise médicale, ou aux filles de tenir à jour le carnet de santé de leur poupée.

Grâce aux jouets et aux Jeux 55, jouer est devenu un plaisir !

★

Mais ces jouets si modernes et pourtant si amusants, que vous admirez, que vous convoitez, que parfois vous démolissez si vite en riant, avez-vous pensé à ce que représentent d'intelligence, de travail, de capitaux, de risques, leur invention et leur fabrication ? L'époque est révolue des petits artisans de Nuremberg, du Jura ou de Suisse qui « fignolaient » sans hâte de beaux jouets de bois qu'on collectionnait dans toute l'Europe. Maintenant que tous les enfants ont la chance et la joie de voir affluer devant eux des jouets merveilleux que les enfants de jadis n'auraient même pas pu imaginer, ce sont de grandes industries qui inventent et exécutent pour eux les millions de modèles qui leur seront offerts.




LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU
L'AFFAIRE TOURNESOL
PAR HERGÉ


LA représentation de « Faust » à l'Opéra de Szohod est terminée. En cherchant à quitter le théâtre sans tomber aux mains des gendarmes, Tintin et Haddock ont échoué dans la loge de Mme Bianca Castafiore. Mais voici que se fait annoncer à la grande cantatrice un visiteur inattendu : la colonel Sponsz, chef de la police bordure !
BIANCA CASTAFIORE


Un instant, Madame!... Je... Ce colonel... Ecoutez-moi, je vous expliquerai plus tard, mais il ne faut à aucun prix qu'il nous trouve ici!
Mon Dieu!... Que faire?...


Une seconde, Irma!... Vite! Cachez-vous derrière ce rideau, dans cette penderie.


Voilà... Faites entrer le colonel, Irmââ.




Mêdême, c'est pour moi un grand honneur de... de me trouver en présence de la célèbre cantatrice qui...euh...que...
Vraiment!... Vous me faites rougir!...


Mais, asseyez-vous donc, je vous prie.


Avec plai...




?


Oh pardon!...Je me suis assis sur quelque chose... Une casquette d'officier de marine...
Mille sabords!... Ma casquette!...
!


Je... Ah oui!... Euh... C'est la casquette du ténor qui joue dans "Madame Butterfly"... Il l'a oubliée hier... Mais voyons, colonel, enlevez donc votre manteau.


Très volontiers, Mêdême.
Irmââ, débarrassez le colonel de son manteau.


Et maintenant, Irmââ, mon champagne... Une vieille habitude, colonel: du champagne après chaque représentation. Vous en prendrez bien une coupe avec moi?...
Je crains d'abuser, chère Mêdême...
Du tout, du tout. Tenez, colonel, rendez-vous utile: débouchez la bouteille.
Mais comment donc, Mêdême: vos désirs sont des ordres.
TOC TOC TOC
Entrez.
Oh!... Pardon, mon colonel!... Je... Nous avons l'ordre de fouiller l'Opéra de fond en comble... C'est rapport aux deux étrangers qui...
Oui, je sais...

(A suivre.)

LES DERNIERS SAU



ILS sont tels que vous les voyez sur ce dessin. La tête surmontée de plumes flamboyantes, le visage strié de couleur rouge, noire ou jaune et le nez percé de morceaux de coquillages géants.

Pour tout vêtement, ils portent de longs pagnes de fibres végétales et leur ceinture est ornée d'écailles d'huîtres.

Leurs armes sont celles des primitifs : des javelots et des flèches barbelées, des casse-tête et des haches de pierre taillée.

Leur pays est bien loin du nôtre. Il se situe entre l'Equateur et la latitude Sud 10°. C'est la Nouvelle-Guinée, la plus grande île du monde avec ses 800.000 kilomètres carrés (la superficie de l'Angleterre est de 315.000 km2).

C'EST une terre au relief tourmenté avec des forêts vierges impénétrables, tailladées de gorges profondes où coulent des eaux tumultueuses. Faisant le gros dos sur cet immense tapis vert, la chaîne montagneuse traverse tout le continent. Certains de ces pics atteignent 5.000 à 6.000 mètres d'altitude. Or, selon quelques explorateurs férus d'alpinisme, il est plus aisé d'escalader les rocs alpestres que de franchir une modeste colline de la Nouvelle-Guinée. Aussi, les alpinistes ont de quoi se réjouir... Mais ils devront attendre longtemps encore, car en Nouvelle-Guinée, d'immenses espaces restent inconnus.

Aucun étranger n'a foulé le sol de ces terres laissées en blanc sur les cartes géographiques. Quels hommes y trouvera-t-on... ? Des Pygmées, peut-être. Ce n'est pas exclu, puisque des tribus pygmées vivent encore sur la grande île. Ils sont les derniers survivants des peuples qui occupaient la Nouvelle-Guinée lorsque cette île était reliée par une longue bande de terre au continent asiatique. A cette époque, les Papous envahirent le pays et refoulèrent les Pygmées à l'intérieur des terres. Cependant, les coutumes des uns et des autres se ressemblent. Quant aux villages, ce sont, en général, des cités lacustres isolées au milieu de lacs, avec leurs huttes bâties sur pilotis. Si la tribu s'établit sur la terre ferme, les huttes seront groupées et entourées d'une palissade de bambous piqués dans des buissons épineux. Car il faut se protéger contre les raids effectués par des voisins trop entreprenants. Les chasseurs de têtes sont nombreux et les cannibales existent toujours. Sans doute, la police australienne intervient souvent, mais la nature est un obstacle sérieux.

Bref, la Nouvelle-Guinée est une terre fertile pour les amateurs d'émotions fortes et d'aventures ! Rien n'y manque. Ni les sauvages tapis dans l'ombre moite des forêts millénaires, ni les crocodiles et les reptiles géants, ni même le tam-tam... En effet, tout comme les peuplades africaines, celles de la Nouvelle-Guinée se servent de ce télégraphe sonore pour communiquer entre elles. Les Néo-Guinéens



A l'arrière - plan, une hutte montée sur pilotis. A l'avant-plan, un grenier pour provisions. Les greniers sont toujours décorés.

VAGES EMPLUMÉS

n'ont pas tous un faible pour la chair humaine, sans quoi, à l'heure actuelle, l'île serait dépeuplée. Non, la grande majorité des habitants se nourrit de patates douces, de porc sauvage et de produits de la chasse. Le long des côtes, le menu est agrémenté de poissons pêchés à bord des solides bateaux à double coque et à la voile caractéristique.

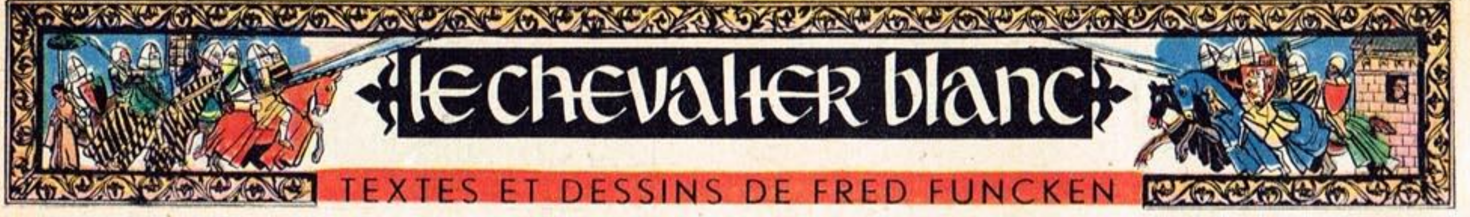
La Nouvelle-Guinée est aussi l'habitat du plus bel oiseau du monde : l'oiseau de paradis. Les indigènes se parent de ses plumes qui valent une fortune. Autrefois, l'exportation de ces plumes était autorisée. Les chasseurs abusèrent de leurs droits et il y eut des hécatombes de cent mille oiseaux par an. A ce rythme-là, les minuscules bijoux emplumés auraient totalement disparu aujourd'hui. C'est pourquoi seuls les indigènes sont autorisés à chasser l'oiseau de paradis, et ils le font très peu.

Si les Néo-Guinéens ressemblent aux altiers Peaux-Rouges d'Amérique, ce n'est pas seulement par leur coiffure de plumes, c'est également par le même esprit chevaleresque. Qu'un conflit éclate entre deux tribus, et le terrain de rencontre sera délimité par les deux clans. Sur cet emplacement, et sur celui-là seul, les guerriers s'affronteront durant le jour. La nuit sera une trêve respectée par les adversaires qui, le lendemain, reprendront les armes, afin de poursuivre le combat interrompu. Les blessés et les morts seront relevés après la bataille sans qu'un seul trait soit lancé sur les brancardiers.

Un conseil pour terminer : si un jour, la fantaisie vous conduisait en Nouvelle-Guinée et que vous y rencontriez des Papous, ne vous offusquez pas s'ils se mettent à vous inspecter le cuir chevelu. Ils recherchent vos poux, que vous n'avez pas, j'en suis certain, et vous prouvent ainsi leur amitié. Vous devez en faire autant et essayer de faire bonne chasse, cela causera à votre hôte un plaisir extrême. Et croyez-moi, ce petit désagrément vous vaudra l'avantage de parcourir la Nouvelle-Guinée en toute sécurité... Pour un pou, c'est donné !



A. - Lance à trois pointes.
B. - Masque de cérémonie.
C. - Grande hache de pierre taillée.
D. - Massue en pierre volcanique.
E. - Bouclier de bois décoré.
F. - Fétiche.
G. - Tam-tam portatif.
H. Pièce de bois sacré employée dans certaines danses religieuses.



Jehan, parti en Pologne à la recherche de Geoffroy de Heurtebise, arrive enfin en vue du fort Saint-Michel. Cependant, il lui faut traverser un fleuve..

























(A suivre.)



LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY
LES DIABLES A QUATRE
TEXTES ET DESSINS DE TIBET
Les deux bandits qui voulaient se débarrasser de Chick Bill ont été capturés par l'intrépide cow-boy. La petite troupe rentre à Wood City, quand un troisième larron l'aperçoit...



COINCÉS!!!
ÇA ALORS!...QUAND HARRY VA L'APPRENDRE, ÇA VA CHAUFFER!...



TANDIS QUE BIG HARROW COURT REJOINDRE HARRY COVER, NOS AMIS SONT ARRIVÉS AU BUREAU DU SHÉRIF AVEC LEURS PRISONNIERS
ENTREZ, MESSIEURS, VOUS ÊTES MES "INVITÉS"!...



TOI, TU RESTES DEHORS!...JE NE VEUX PLUS TE VOIR DANS CE BUREAU, SI CE N'EST POUR DES QUESTIONS DE SERVICE!...
QUE...QU'EST-CE QUE J'AI ENCORE FAIT?...



VA MANGER DES GÂTEAUX À LA CRÈME EN COSTUME DE CARNAVAL!...ÇA T'OCCUPERA!...



ET "ÇA" VEUT DEVENIR SHÉRIF-DE-PREMIÈRE-CLASSE!...BAH!...



MAINTENANT, FINI DE RIRE!...J'AIMERAIS SAVOIR POURQUOI VOUS AVEZ TENTÉ D'ASSASSINER MON AMI CHICK BILL?...





HUM!...JE RÉPÈTE MA QUESTION!...POURQUOI AVEZ-VOUS TENTÉ D'OCCIRE MONSIEUR CHICK BILL, ICI PRÉSENT?...



VOUS ÊTES SOURDS!?



JE N'AI PAS L'HABITUDE DE M'ÉNERVER!...



POUR LA TROISIÈME FOIS, JE RÉPÈTE MA QUESTION!
EUH!...LE SHÉRIF EST CHEZ LUI?...
VOUS VOUS FIGUREZ PEUT-ÊTRE QUE C'EST LE CANARI QUI POUSSE LA ROMANCE, "ÇA"!...



IL Y A DU MASSACRE DANS L'AIR!!!
VOUS...VOUS LUI REMETTREZ BIEN CE TÉLÉGRAMME VOUS-MÊME?...JE...JE NE VOUDRAIS PAS LE...LE DÉRANGER...





JE COMPTE JUSQU'À TROIS!...



QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ, TOI?!...



NE...NE VOUS FÂCHEZ PAS, CHEF!...C'EST...C'EST UNE QUESTION DE SERVICE!...UN TÉLÉGRAMME DU NOUVEAU GOUVERNEUR. IL ARRIVERA LA SEMAINE PROCHAINE. IL EST EN TOURNÉE D'INSPEC...



SILENCE!...JE T'AI DÉJÀ DIT DE NE JAMAIS PARLER "DEVANT" DES PRISONNIERS!...



MAIS, CHEF...JE ME SUIS MIS "DERRIÈRE" EUX!...
CRÉTIN!!!



BANDIT! QUOI TOI CACHER DANS TA MAIN?...

TINTIN AU *Cinéma*

LA VOIX DU SANG

(Un film de Gaumont et J. Arthur Rank : « The Divided Heart ».)

TONY est un enfant heureux ! Insouciant comme tous les garçons de son âge, il partage son temps entre la maison, l'école et le ski où il excelle. Ses parents adoptifs Franz et Inga Hartl, l'entourent de tendresse et le petit village des Alpes Bavaroises qu'il habite lui semble le plus beau du monde !

Un jour pourtant, une étonnante nouvelle vient troubler la paix familiale : Toni a deux mamans !

CE jour-là, Franz et Inga ont convié les camarades de leur fils à venir fêter son dixième anniversaire. La joyeuse réunion bat son plein ! Soudain, une visite inattendue... Deux délégués de l'Organisation Internationale des Réfugiés viennent annoncer que Toni est Yougoslave, qu'il s'appelle Yvan Slavko, et que sa vraie mère, encore en vie, le réclame.

Cette nouvelle est une catastrophe pour Inga qui va vivre de pénibles journées dans l'attente du moment où elle devra se séparer de Toni. Pourtant, n'a-t-elle pas toujours agi en véritable maman? Seule pendant des années — son mari qu'elle croyait mort était prisonnier de guerre — elle a travaillé pour nourrir et élever l'enfant. Adopté par Inga, Toni a trouvé chez elle tout le dévouement et toute la sollicitude dont il avait besoin.

Mais peut-on refuser à la vraie maman la garde de l'enfant qu'elle retrouve enfin ? Sonja Slavko a déjà tant souffert ! Les occupants lui ont pris son mari et ses deux petites filles. Elle-même, emmenée dans un camp, s'est vue séparée de son bébé et à vécu, depuis, sans nouvelles de lui. Elle croyait son fils perdu pour toujours, et voici qu'elle apprend qu'il est en vie, qu'elle va le revoir... Peut-on retirer une seconde fois Yvan à sa maman ?

Le cas est délicat et la Cour de Justice qui doit le trancher n'aura pas la tâche facile.

Pour Toni, la solution est simple: il préfère rester au village où il a grandi, avec les parents qu'il aime, les camarades qui partagent ses jeux.

Voici venu le jour du jugement. Trois magistrats prennent la parole. Pour le premier, Toni doit rester en Allemagne, chez les Hartl qui l'on élevé avec bonté et qui ne méritent pas de se voir séparés de leur fils adoptif. Le second juge, au contraire, demande qu'Yvan accompagne sa mère en Yougoslavie; c'est à celle-ci que doit être confié le fils dont elle a été si longtemps privée.

Le sort d'Yvan dépend donc du troisième avis. Très sagement, le dernier juge tranche le cas : l'enfant est arrivé à un âge où il ne doit plus se contenter de se laisser choyer, mais où il doit pouvoir à son tour manifester de la tendresse et de l'affection. Le temps d'ailleurs n'est plus loin où, devenu un homme,il sera le soutien de celle qui lui a donné le jour. « C'est à lui, propose-t-il, que l'on doit confier la maman et non à la maman que l'on doit confier le petit garçon ! »

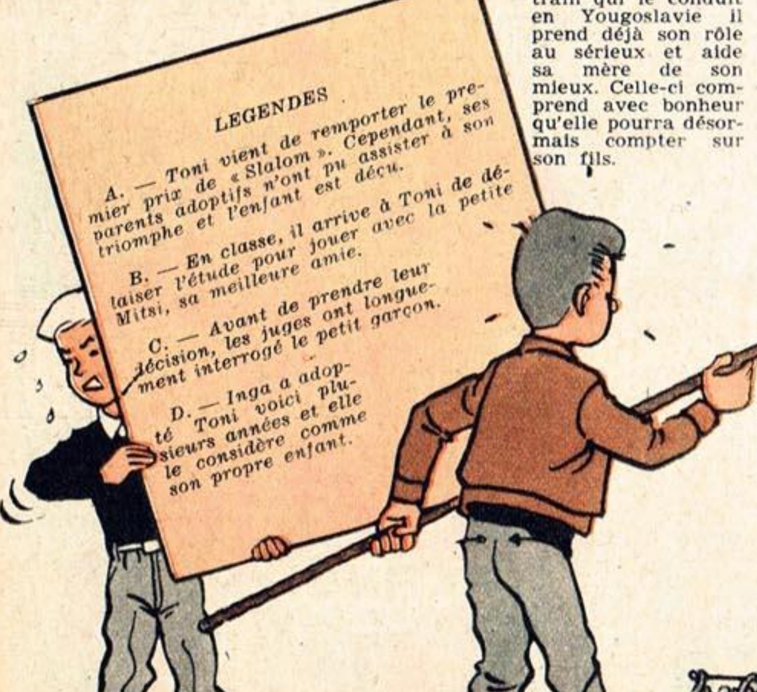
Yvan a compris. Le jour du départ venu, il dit courageusement adieu à ceux qui l'ont dorloté pendant son enfance. Et dans le train qui le conduit en Yougoslavie il prend déjà son rôle au sérieux et aide sa mère de son mieux. Celle-ci comprend avec bonheur qu'elle pourra désormais compter sur son fils.











LES 3 MOUSQUETAIRES

Sur le conseil du cardinal, le roi a ordonné à son épouse de paraître au bal de la Cour, parée de ses ferrets de diamant. Mlle Bonacieux propose d'envoyer son oncle à Londres, pour y reprendre les bijoux...

D'ARTAGNAN INTERVIENT !



61 DE courir jusqu'à Londres, répondit mademoiselle Bonacieux inconsciente du danger, de remettre un message à une personne illustre, d'attendre sa réponse et de revenir à Paris sans perdre un instant ! ». Bonacieux fit semblant de réfléchir. Puis, en voulant se montrer habile, il commit sa première maladresse. « Des intrigues ! s'écria-t-il. Encore des intrigues ! Je m'en méfie. M. le Cardinal m'a édifié là-dessus ! ». Constance pâlit. « Quoi ! s'écria-t-elle, vous avez vu Son Eminence ? ». « Oui, répondit fièrement le mercier chez qui la vanité parlait plus fort que la prudence. Il m'a fait appeler, il m'a tendu la main et il m'a appelé son ami... Moi, l'ami du grand cardinal ! ».



62 AINSI donc, reprit mademoiselle Bonacieux outrée, vous servez Son Eminence ? Vous servez le parti de ceux qui bafouent votre reine ! ». « Oui, mon enfant, mais cela ne m'empêche point d'être aussi dévoué à Sa Majesté !... A propos, cette mission dont vous me parliez... ». Comprenant qu'elle avait été trop loin, épouvantée de s'être si fort avancée, Constance contempla un instant le visage cupide et cafard du mercier et hocha la tête. « N'en parlons plus, fit-elle, après tout, il y aurait trop de risques. Je tremblerais pour vous ! ». Ce fut au tour de Bonacieux de s'aviser de sa maladresse. Il en manifesta un dépit enfantin. Puis, il fut frappé soudain d'une idée lumineuse...



63 CE secret que Constance lui cachait était sans doute d'une importance capitale. Il fallait qu'il en avertisse le cardinal ! Sans perdre un instant, il mit son manteau et, prétextant un rendez-vous, se rendit en hâte à l'hôtel de Rochefort, l'âme damnée de Richelieu. Demeurée seule, mademoiselle Bonacieux se laissa tomber sur une chaise. Qu'allait devenir la malheureuse reine ?... Et puisque Bonacieux se dérobait, à qui confier le message pour Buckingham ? Elle en était là de ses pénibles réflexions, lorsqu'un coup frappé au plafond lui fit lever la tête. Une voix lui criait à travers le plancher : «Ouvrez-moi la porte de l'allée. Je vais descendre auprès de vous ! ».



64 CETTE voix, on s'en doute, était celle de d'Artagnan qui, de sa chambre, n'avait pas perdu grand chose de cette intéressante conversation. « Mademoiselle, dit-il, lorsqu'il se trouva en présence de la jeune femme de chambre de la reine, une dalle est descellée dans ma chambre et j'ai tout entendu. Bonacieux est un misérable. La reine a besoin d'un messager dévoué. Je suis prêt à me jeter au feu pour elle. Dites-moi ce qu'il faut faire! Je remplirai ma mission ou je mourrai à la tâche!». A ce discours généreux, une secrète espérance brilla dans les yeux de Constance Bonacieux. Elle savait que d'Artagnan était un brave gentilhomme. Ne lui avait-il pas déjà rendu un précieux service?...



65 D'AILLEURS, reprit d'Artagnan, monsieur de Tréville peut répondre de moi et je dispose de trois amis sûrs : Athos, Porthos et Aramis. A quatre nous réussirons ! ». L'hésitation de mademoiselle Bonacieux ne dura pas longtemps. Elle lui confia son terrible secret. D'Artagnan rayonnait de joie et d'orgueil. « Ce soir-même, j'irai voir M. de Tréville, dit-il, et je lui demanderai un congé de quinze jours pour mes amis et pour moi. Grâce à la bague de Sa Majesté, nous n'éprouverons aucune difficulté à arriver jusqu'au duc de Buckingham, et à rapporter, avant la date du bal, les fameux ferrets de diamant ! Je vous jure que... ». Il s'interrompit soudain en pâlissant.



66 VOUS entendez ? reprit-il à voix basse. On parle dans la rue ». Il courut à la porte et jeta un coup d'œil prudent à l'extérieur. « C'est votre oncle, poursuivit-il sur le même ton. Il se dirige par ici en compagnie de Rochefort, mon homme de Meung !... ». Durant un instant, les deux jeunes gens se regardèrent épouvantés. Ce fut d'Artagnan qui rompit le silence. « Montez un instant chez moi à l'étage du dessus, proposa-t-il. Nous pourrons écouter l'intéressant entretien que vont avoir ces deux suppôts du cardinal ! ». Constance hocha la tête, puis tous deux, légers comme des ombres, se glissèrent par la porte intérieure et montèrent sans bruit l'escalier...

(A suivre)



POU-WAN-GAR

Nouvelle inédite de Jo Pollart   Illustrati

Billy Bim, le bon chien, trébuchait, se relevai comme il n'avait jamais peiné dans sa vie. De coulaient des larmes, qui gelaient aussitôt, a à ses poils comme des diamants...

TOUT en parlant de sa voix rude, Lok passa la main dans les poils drus de Billy-Bim qui jappa pour bien montrer combien il goûtait la caresse de l'homme.

Bien sûr, ce que racontait l'Esquimau, malgré la beauté des sentiments, n'aurait trouvé aucune place dans une anthologie, tant la façon de s'exprimer de ce peuple a peu évolué au cours des siècles. Cela ressemble à du petit nègre; les mots sont courts, peu nombreux, leur consonnance est dure et froide comme la nature dans laquelle ils se perdent.

C'ETAIT un animal étrange ce Billy-Bim. Il ne ressemblait en rien à ses congénères du Grand Nord. Personne ne savait de quelle contrée il était originaire et, avant d'appartenir à son présent maitre, il avait été chef de file dans la meute d'un missionnaire français auquel il avait été donné par un explorateur américain.

Il n'avait pas de race, probablement parce qu'il en avait trop. Large et fort comme un bulldog, ses pattes longues et solides, trahissait une ascendance de saint-bernard; il tenait de l'épagneul anglais pour le nez, du berger allemand pour la fidélité, du groenlandais pour la force et de tous un peu quant à la couleur de son poil.

Lorsque la voix de Lok se fit plus grave et que tendant le bras vers l'horizon il montra quatre sapins pointant dans le ciel leurs cônes sombres, Billy-Bim sut que, comme lui, son maître devinait l'approche de Pou-Wan-Gartek, le vent du Sud qui amène les tempêtes de neige et les tourbillons aveuglants dans lesquels l'homme se perd.

Ce n'était pas la première fois que le brave chien allait affronter pareile colère de la nature, mais aujourd'hui les chances n'étaient pas égales. La veille, Lok avait sacrifié le septième chien de son attelage et pour vivre, les deux bêtes restantes avaient dû se contenter de quelques déchets. Or, allez donc, par une température de —22° et le ventre vide, affronter les quatre-vingts kilomètres qui vous séparent du plus proche point habité, tirant derrière vous un traîneau chargé de peaux auquel s'ajoute le poids d'un homme épuisé.

Par temps calme cela peut se faire. Avec un maitre valide qui vous aide, on peut à la rigueur espérer s'en tirer malgré la tempête, mais dans ces conditions !...

— Iaho, cria Lok.

Billy-Bim se tendit sur ses traits et aidé de Won arracha le traineau à la neige durcie. Comme il descendait, l'attelage prit un peu de vitesse et put affronter la dune suivante.

Les deux chiens tiraient de toutes leurs forces poussés par un instinct plus fort que tous les autres : celui de la conservation.

Les quatre sapins furent dépassés et disparurent bientôt, happés par une heureuse déclivité du terrain, Les chiens semblaient avoir des ailes et, encouragés par Lok, faisaient des prodiges.

Mais si la trace des deux patins du traîneau s'allongeait d'instant en instant, Pou-Wan-Gartek plus menaçant que jamais faisait lever des tourbillons de neige de plus en plus forts, de plus en plus fréquents.

Et brusquement, ce fut la catastrophe !

Pris dans une rafale, entraînés par leur élan, ni les chiens, ni l'homme ne virent un tronc d'arbre à demi enfoui. Le traîneau buta contre, se renversa, écrasant sous son poids le pauvre Lok impuissant, continuant sa route, se redressant.

Mûs par un instinct incompréhensible, les chiens cessèrent leur effort. Dans le vent et la neige le traîneau s'immobilisa. Par quel effort de volonté Lok avait-il pu s'accrocher et se maintenir à une lanière ? Comment parvint-il avec un bras et une jambe brisés à se hisser sur les peaux avant de s'évanouir ? Dieu seul le sait !

Dans l'immensité blanche, l'immobilité équivaut à la mort, à plus forte raison lorsque cette immensité est déchaînée. Or, Won s'était déjà roulé en boule. D'un coup de dents qui n'avait rien d'amical, Billy-Bim le fit lever et les deux survivants reprirent leur marche harassante.

Dans le jour mourant, tel un fantôme gris, le traîneau s'en fut emportant l'homme inconscient dont les membres se raidissaient peu à peu.

Le vent hurlait sa colère, crachant les grelons qui faisaient mal au travers de la fourrure épaisse. Les chiens avançaient au hasard ayant perdu le cerveau qui les guidait.

Won lutta jusqu'à l'épuisement de ses forces. Il tirait, le cou tendu, les muscles des pattes saillant sous la peau, Mais au haut d'une vague de neige, il s'abattit et ne bougea plus.

Billy-Bim cessa son effort, contempla un instant d'un œil morne ce compagnon infortuné, puis, tristement, coupa le cuir qui les reliait et seul à présent tirant pour deux, soufflant à





on de Ghion

t, peinait ses yeux ccrochées

en avoir mal dans la poitrine, il reprit son pénible travail.

Lorsque ses pattes pliaient sous le poids de son corps, du traîneau une voix semblait venir qui disait :

— Iaho ! Billy-Bim... Iaho ! mon bon chien...

Et encouragé, il repartait rempli d'une volonté nouvelle.

La nuit passa et lorsque le jour revint, la tempête s'apaisa. Mais Billy-Bim était à bout de force et à son tour il s'arrêta de tirer. Comme Won, il allait se coucher pour mourir lorsque, par un sursaut de volonté, il se remit à tirer.

La neige montait et il peinait bien plus que jamais il n'avait peiné dans sa vie. De ses yeux coulaient des larmes, qui gelaient immédiatement accrochées à ses poils comme des diamants.

Il souffrait, trébuchait, se relevait pour courir un peu plus loin.

Sur le désert blanc apparurent de petits monticules. Alors Billy-Bim s'arrêta définitivement et, tendu vers eux, lança un long cri d'appel plusieurs fois répété, puis, s'abattit.

Des huttes de glace, des hommes sortirent et coururent vers l'équipage en détresse.

Le père Lamotte fut le premier auprès du traineau et s'adressant aux Esquimaux qui l'avaient rejoint, montrant le corps de Lok, que n'animait plus qu'un faible souffle, il dit :

— Transportez-le dans un igloo... Je crois qu'il s'en tirera.

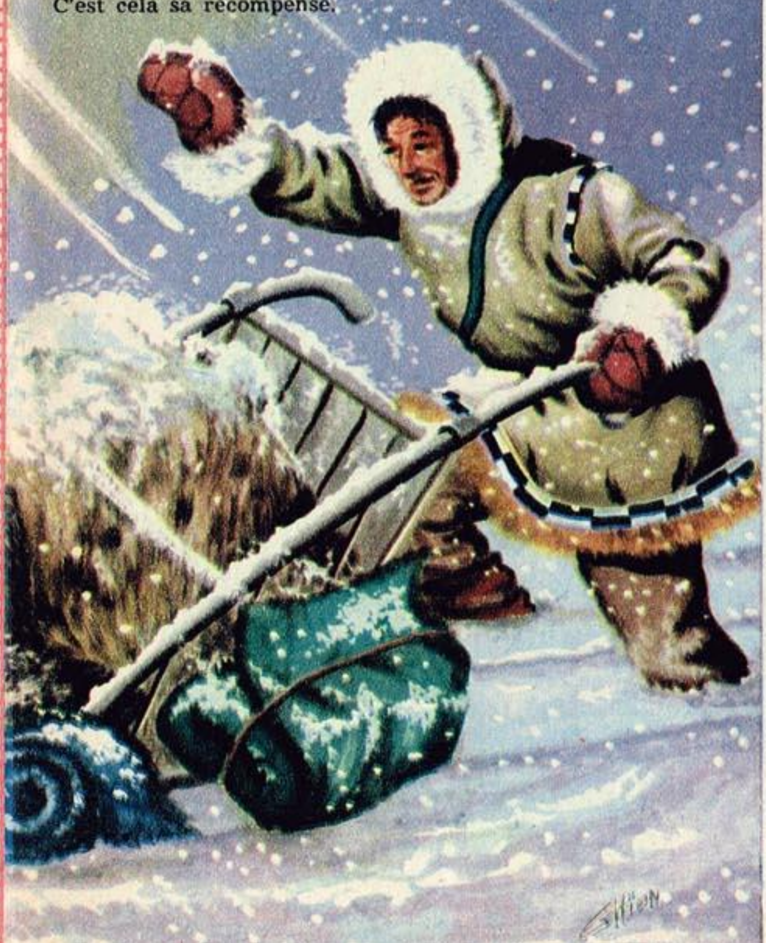
Puis, regardant le chien, il ajouta :

— Cette brave bête peut encore être sauvée. Pour elle aussi nous ferons notre possible.

Lok et son chien étaient de nature résistante. Lentement, ils récupérèrent et lorsque revint la belle saison, on les revit sur les pistes blanches. Mais Billy-Bim ne va plus devant. Jamais plus il ne guidera la meute. Ses yeux gelés l'ont plongé dans l'éternelle nuit.

Lorsque, à la pause, l'homme s'approche de lui, il frissonne heureux de sentir sur son échine la main de celui pour qui il a lutté courageusement, jusqu'à la limite du possible, de celui qu'il a ravi à Pou-Wan-Gartek, le dieu des tempêtes.

C'est cela sa récompense.



LA DERNIÈRE PATROUILLE

ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRE PAR REF.

L'ENFER DE VASE

RESUME. — Les Chamois ont rejoint les quatre bandits qui, ayant dû fuir devant le feu, se trouvent en fâcheuse posture. La vase entoure en effet de toutes parts le rocher sur lequel ils se sont réfugiés.

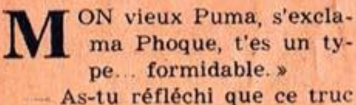
— ILS supplient qu'on les tire de là, expliqua le radio. Je leur ai conseillé de se tenir tranquilles, pendant que nous examinions ce qu'on pouvait faire pour eux...

— Vous avez bien fait, M. Woorsther, approuva Puma. Ayons la charité de rendre courage à ces malheureux, bien que, entre nous, je me demande sincèrement comment nous arriverons jamais à les en tirer...

A titre d'expérience, Okapi venait de lancer dans la vase luisante un gros caillou; en quelques secondes, la pierre disparut, absorbée par la boue fétide.

— Décidément, pas moyen de risquer un pas sur ce sol visqueux, constata Renne. A pareille distance, faut pas non plus songer à leur jeter un lasso pour les haler jusqu'ici

— Tiens ! Il me vient une idée, fit tout à coup Puma. Ce sera un sacré boulot, mais je ne vois pour l'instant rien d'autre à tenter !... Là, ce pandanus géant, qui s'élève à notre droite, sur le bord de la rive. Si nous arrivions à le couper à sa base, et à le faire s'abattre au travers du creek. C'est ça qui nous ferait un chouette petit pont... Il doit avoir pas loin de quatre-vingts mètres de haut...



MON vieux Puma, s'exclama Phoque, t'es un type... formidable. »

— As-tu réfléchi que ce truc doit peser plusieurs tonnes et qu'il a toutes chances de s'engloutir lui aussi, observa Renne.

— Je n'ai pas l'impression que ce marais soit tellement profond, rétorqua Puma. Regarde l'énorme envergure des branches. Une fois qu'à travers la boue ces branches s'appuieront sur le bon sol, notre pont sera assuré de maintenir sa position... D'ailleurs, même s'il en était autrement, il est probable qu'en agissant très rapidement nous pourrons récupérer nos quatre gaillards, avant que le fût tout entier n'ait disparu dans la vase.

— D'ailleurs, conclut Phoque, personne n'a un autre moyen à proposer. Mais quel travail pour entailler ce colosse avec nos pauvres hachettes.

— Il y a encore un autre pépin, objecta Renne. Es-tu sûr de pouvoir calculer l'angle de chute avec assez de précision pour qu'il se couche, par le travers, près du rocher, mais sans écraser les types ?

— Evidemment, fit Puma. Il y a là un gros risque. Pourtant, je crois qu'en réfléchissant bien, il doit y avoir moyen de réussir sans casse.

Pendant que Renne galopait jusqu'à la tente, afin d'y chercher cordes et haches, Puma, au moyen d'un charbon de bois, dessina sur la face antérieure de l'écorce la partie qu'il convenait d'entailler tout dabord en coin. On eut dit un chirurgien qui, avant une délicate intervention, localise avec précision le point où il va enfoncer son bistouri.

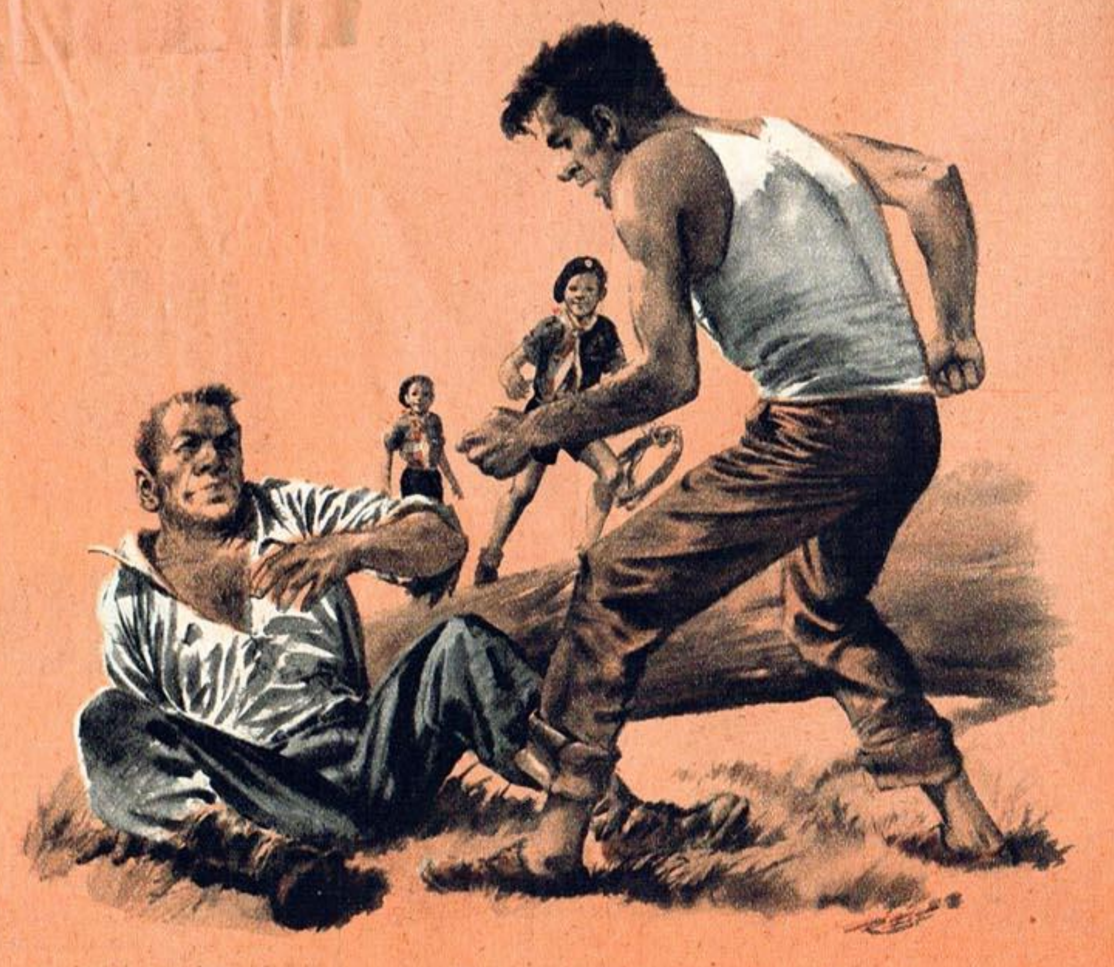
— Allons-y, les gars, commanda-t-il. Nous travaillerons par paire, en nous relayant. Surtout, tâchons de ne pas nous gêner.

Et tandis que les jeunes bûcherons ahanaient, les épais copeaux commencèrent à voler sous les coups des lames d'acier. Claude, sur qui retombait une fois encore la responsabilité de cette périlleuse entreprise, ne quittait pas des yeux la blessure faite au flanc du géant, et dont les lèvres s'élargissaient peu à peu. Fort heureusement, le bois du pandanus n'a pas la terrible dureté de l'acacia. Néanmoins, les garçons ne cessaient d'affûter sur un gros gallet le tranchant de leurs instruments.

A midi, il fallut s'arrêter pour souffler. La base du tronc était presque sectionnée à moitié. Face au creek, son avant présentait déjà une large entaille triangulaire.

Cramponnés à leur minuscule rocher, les muscles complètement ankylosés, les quatre aventuriers avaient cessé de gémir, indifférents à force d'abrutissement. « Mr Woorsther, fit Puma, vous feriez bien de leur crier de se tenir sur leurs gardes. Nous allons commencer à attaquer les côtés, puis l'arrière. Nul ne saurait prévoir le moment exact où l'arbre va basculer. Le moins qu'il puisse leur arriver, est d'encaisser une solide douche de boue, probablement même une bonne vague. »

Bien que déjà le gigantesque pandanus parût ne plus tenir qu'en équilibre instable, il fallut encore aux scouts près de deux heures d'efforts opiniâtres pour en



venir à bout. L'arbre ne reposait plus maintenant que sur un double cône.

— Ecartez-vous ! cria le chef de patrouille. Je vais donner moi-même les derniers coups. Il faut s'attendre à ce que l'arrière rebondisse furieusement quand le sommet prendra contact avec le sol... Non sans émotion, Claude asséna encore quelques vigoureux coups de hache, et soudain, dans un sifflement déchirant, l'énorme masse bascula en avant avec un bruit de tonnerre, ses longues branches fouettant rageusement l'air.

— Magnifique ! clamèrent ensemble les garçons, quand la poussière se fut dissipée. Au travers du creek vaseux, l'arbre était couché à cinq mètres du petit rocher, son faîte atteignant presque la rive opposée.

— Demeurez ici, vous autres, lança Puma. Toi, Okapi, viens avec moi. Nous allons repêcher nos poissons au lasso et vous les expédier. Soignez-les, restaurez-les, mais ne les quittez pas de vue. Et les deux gradés s'élancèrent adroitement sur l'écorce, dont heureusement la rugosité permettait pareille acrobatie. Un à un, les quatre rescapés furent cueillis et ramenés en terre ferme. Carabine pointée, crosse sur la hanche, Renne et Woorsther les recevaient. C'était sans doute là une précaution inutile, car les malheureux ne paraissaient avoir aucune velléité de s'échapper ou d'entreprendre quoi que ce soit. On eut dit des statues de terre glaise, prostrées sur elles-mêmes. Sur leurs visages muets, dans leurs yeux fous se lisait encore l'angoisse des heures atroces qu'ils venaient de vivre.

— Ben, vrai, constata Phoque. Ils pourraient au moins nous dire merci.

— Fouillez-les de la tête aux pieds, ordonna Puma. Il faut absolument que nous récupérions ce fameux plan des gisements.

Les hommes se laissèrent fouiller sans opposer la moindre résistance, mais les scouts, malgré tous leurs soins, ne découvrirent sur eux aucun papier. « The map. Give me the map. » (Le plan. Donnez-moi le plan) hurlait Jim Woorsther, en secouant comme un prunier celui qui avait paru être le chef. Ce dernier fit un effort et balbutia quelques mots.

Le radio lâcha sa victime, qui s'en alla rouler dans l'herbe :

— Tonnerre, fit-il. Il dit que le croquis a brûlé avec tous leurs bagages...

(A suivre)

La semaine prochaine :

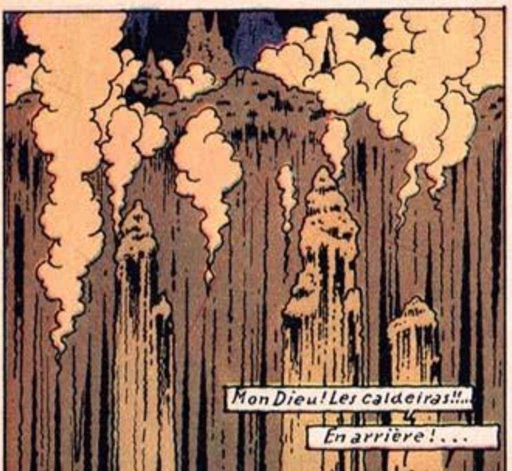
LE CAILLOU MYSTERIEUX



L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Blake et Mortimer, à la recherche d'un gisement d'orichalque, ont été suivis et trahis par Olrik. Ils cherchent à s'échapper du gouffre où celui-ci les a laissés...





















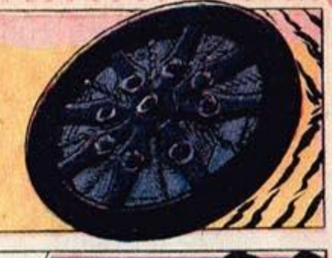




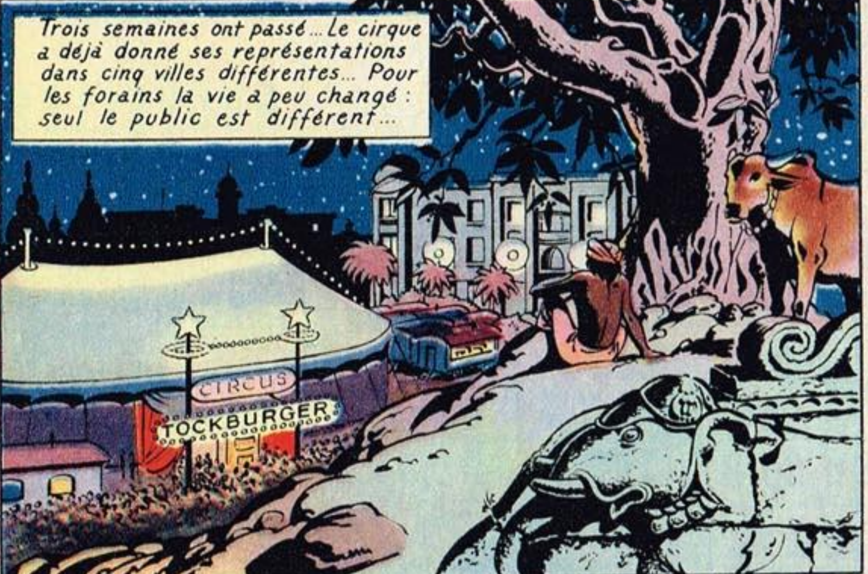








Le mystérieux et cruel Gopal a été reconnu par un quartier-maître du navire. Il le fait disparaître sans savoir que le malheureux a remis un talisman à Teddy...



























DE PLUS EN PLUS FOU !



POUR ce qui est des innovations saugrenues, les Américains tiennent le pompon. On vient de lancer une mode nouvelle dans un cabaret de Boston : les consommations assorties à la robe de la cliente ! Si une dame en bleu demande un whisky, on lui sert un whisky bleu. Si elle est vêtue de rouge, on lui présente un whisky rouge. Celles qui portent une toilette verte se voient offrir un whisky vert, et ainsi de suite... Il paraît que cette « harmonie » est obtenue en ajoutant à la boisson originale des colorants végétaux absolument inoffensifs, et dénués de toute saveur... Encore heureux que le ridicule ne tue pas !

MUSIQUE AUTOMATIQUE

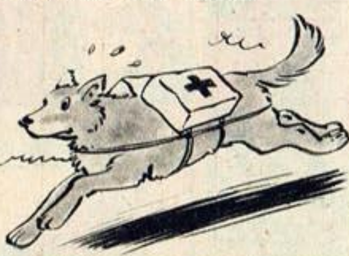
ON vient, paraît-il, de mettre au point en Amérique une nouvelle machine électronique qui écrit et « compose » de la musique. Berçons-nous de l'espoir que cette musique mécanique ne nous écorche pas plus les oreilles que celle de certains auteurs dits modernes.



En famille et avec les amis, collectionne les Timbres TINTIN.

ENTRE CHIENS

LA revue londonienne « Week End Mail » rapporte cette anecdote authentique, qui prouve que la solidarité n'existe pas que chez les hommes. Deux chiens de berger étaient tombés dans un puits de mine, près de Melbourne (Australie). Un de leurs congénères les ayant repérés venait chaque jour leur jeter de quoi se nourrir dans leur trou. La maîtresse des trois chiens croyait que les deux disparus avaient été tués. Mais, intriguée par le manège du troisième membre de la tribu qui quittait chaque matin la maison en emportant dans sa gueule un gros morceau de viande, elle se décida un jour à le suivre et découvrit les deux « sinistrés » bien vivants.



L'HOMME DU SOIR

L'ESPAGNE est peut-être le seul pays du monde qui ait gardé la tradition du sereno. Ce fonctionnaire d'un genre particulier qui fait en quelque sorte office de veilleur de nuit, est chargé d'effectuer des rondes dans les rues des petites villes, et d'annoncer les heures. Lorsqu'ils vont au théâtre, les gens lui confient les clefs de leur demeure. Au retour, il suffit de frapper dans ses mains pour l'appeler. Le sereno accourt, ouvre votre porte, puis s'efface après vous avoir courtoisement salué. Quel dommage que cette coutume si pittoresque se soit perdue chez nous !





TINTIN-

CUISINE ET T.V.

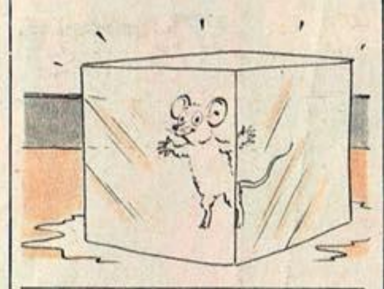


LE charme des spectacles de télévision est-il en train de détourner les ménagères de leur tâche quotidienne et de gâter leurs qualités culinaires ? Certaines méchantes langues le prétendent; en Grande-Bretagne tout particulièrement. A preuve, cette affiche que l'on peut voir à la vitrine d'un boulanger de Londres : « Ici, gâteaux comme ceux que maman faisait avant d'avoir son poste de télévision ».

Le froid ne fait pas peur aux souris

CERTAINES personnes s'imaginent qu'en plaçant les aliments dans des caves ou des chambres froides dont la température se situe en dessous de zéro, ils mettent leurs denrées à l'abri des souris. Quelle erreur ! Ces petits rongeurs s'accommodent fort bien d'une température de moins 4°. Ils peuvent même y élever leur progéniture sans le moindre risque.

En revanche, les chats qui sont comme chacun le sait des animaux frileux, se refusent énergiquement à vivre dans une chambre froide, même si elle est surpeuplée de souris !



TRAIN TELEGUIDE

ON annonce de Boston (USA) qu'un train sans conducteur sera essayé incessamment entre New Rochelle et New Haven, dans l'Etat de New York. On précise que le convoi sera dirigé par des opérateurs voyageant dans une voiture, sur une route parallèle à la voie suivie par le train. Cette expérience est-elle le prélude à la mise en service massive de trains téléguidés ? L'avenir nous le dira.

NOUVELLES EN

● On annonce pour le printemps prochain des vêtements en tissus mousse. Ils seront, dit-on, particulièrement légers, infroissables, et beaucoup moins coûteux que les habituels tissus de laine.

★

● On vient de nous révéler que le nombre de kilomètres parcourus chaque jour par un garçon de café est en diminution de 70 % environ par rapport à 1914. Ils parcouraient alors de cinq à neuf kilomètres par jour.

★

● Un professeur de Milan vient de présenter un nouveau système de tissage du coton qui permet de produire un demi-mètre de tissu de coton à la minute.

L'HOMME AUX CHEMISES



DEPUIS quelque temps, les Indiens du Pérou sont persuadés qu'un ange est descendu parmi eux. L'ange en question s'appelle Julio Jauregui et il est délégué de l'Organisation Mondiale de la Santé ». Monsieur Jauregui passe son temps à échanger contre des neuves, les vieilles chemises sales et rapiécées que lui apportent les Indiens. Inutile d'ajouter qu'on fait queue à sa porte !

Empressons-nous pourtant de préciser que ce n'est pas uniquement pour « épater » les braves Indiens que monsieur Jauregui agit de la sorte. Son dessein est plus scientifique : il veut compter les poux trouvés dans les haillons qu'on lui remet et découvrir s'ils sont ou non porteurs de typhus.

CURIEUSE RENCONTRE

COMME vous le savez probablement, l'Académie française distribue chaque année un nombre impressionnant de prix destinés à récompenser les ouvrages de l'esprit les plus remarquables. Savez-vous comment s'appelle celui qui doit couronner un ouvrage sur le droit ? Je vous le donne en mille... Il s'appelle le prix Travers !

CE NUMERO DU SUPER-TINTIN DE 32 PAGES T'A PLU ?... ALORS, EMPRESSE-TOI DE LE MONTRER A TES AMIS ! TU LEUR FERAS PLAISIR ET TU LES EMERVEILLERAS.

TROIS MOTS...

● En 1940, il y avait aux Etats-Unis une auto pour 4,8 habitants. Il y en a aujourd'hui une pour 3,3 habitants. Si cette progression se poursuit, il y en aura en 1960, une pour 3. On prévoit qu'en France il y en aura en 1960 une pour 9.

★

● Une nouvelle invention française vient de voir le jour : le rénovo-film. Grâce à ce procédé — il s'agit de l'application d'une couche mince de vernis spécial sur la pellicule — les vieux films pourront être rajeunis. En outre, les pellicules deviendront ininflammables et inattaquables par l'eau, par l'huile et par l'humidité, et elles ne se rayeront plus.

ON L'ATTENDAIT AU TOURNANT

L'HONORABLE Peter Thorneycroft, membre de la Chambre des Communes, a soulevé l'autre semaine un véritable tonnerre d'applaudissements, non seulement parmi ses amis mais aussi parmi ses adversaires. En réalité, ce n'est pas tant ce qu'il a dit qui lui a valu ce succès, que la manière dont il l'a dit. Contraint de répondre verbalement à la question écrite d'un parlementaire, il réussit le tour de force prodigieux de prononcer clairement, sans la moindre hésitation, et avec une brillante désinvolture, ce mot barbare qui compte la bagatelle de quarante-huit lettres : « Hydrazinocarbonylmethyltrimethylammoniumchloride ».



ELLE EST BIEN BONNE

CONNAISSEZ-VOUS la dernière histoire écossaise qui fait fureur à Paris ? La voici. Un citoyen d'Edimbourg, dont la villa vient d'être détruite par le feu, reçoit cette lettre de sa compagnie d'assurances. « Cher monsieur, vous avez souscrit hier dans nos bureaux, à 8 h 30 du matin, une police incendie. Or, votre maison a brûlé à 12 h 40. Voudriez-vous avoir l'obligeance de nous expliquer la cause de ce retard ! »

NETTOYAGE PAR LE VIDE



LA bibliothèque publique de Greenfield (Etats-Unis) vient de prier ses abonnés de retirer chacun une bonne dizaine de livres à la fois et de les garder au moins pendant quinze jours chez eux. Cette demande singulière a une raison fort simple : le conservateur de la bibliothèque s'est aperçu qu'il devenait nécessaire et urgent de refaire toutes les armoires.

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

Avez-vous l'esprit d'initiative ?

BIEN entendu, vous avez tous assez de bon sens pour juger que seules les réponses c) témoignent d'un réel esprit d'initiative, mais... y auriez-vous vraiment songé ? En ce cas, c'est parfait et... assez rare chez des êtres jeunes pour vous valoir nos félicitations, car vous damez le pion à bien des adultes qui perdraient la tête en de telles circonstances et même pour moins que cela !

Les réponses b) sont négatives ou illogiques et n'améliorent rien, bien au contraire. Quand vous vous trouverez devant un cas où une décision spontanée s'impose, songez que mieux vaut perdre trois secondes à réfléchir pour tenter de résoudre au mieux la difficulté, plutôt que de courir le risque de l'aggraver en agissant trop vite, c'est-à-dire, bien souvent à l'encontre du bon sens.

Si vous vous êtes reconnu dans les réponses a), l'action n'est pas votre fort et vous ne réfléchissez guère. Evidemment, en n'agissant pas du tout, on est sûr de ne pas se tromper — et encore — mais cela résoud-il la difficulté ?

ALPHABET-DEVINETTE

L'R et l'O (l'air et l'eau). — Le G (le geai) - P (la paix).

PUZZLE



LA GUERRE DES GEANTS DE L'AIR

DEPUIS quelques années, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se livrent une lutte courtoise, mais sans merci dans le domaine de l'aviation commerciale. C'est à qui annoncera aujourd'hui les plus remarquables performances... futures! La « Pan American World Airways » a révélé que 25 « Boeing » à réaction (photo I), transportant 104 passagers ou 125 en classe touriste, et 25 Clippers Douglas à réaction seront mis en service entre décembre 1958 et janvier 1961. De son côté, la société Lockheed a mis à l'étude un quadrimoteur à turbopropulseur, le « Turboprop Electra » (photo II), qui sera lancé dans le courant de 1958. L'« Electra », grâce à ses quatre turbopropulseurs Allison, développant chacun 3.750 chevaux, aura une vitesse de croisière de plus de 660 km/h et transportera de 66 à 85 passagers. Long de plus de trente mètres, il aura une telle réserve de puissance, qu'il pourra voler au-dessus des plus hautes montagnes des USA avec seulement deux moteurs.

Mais les Britanniques ont contre-attaqué aussitôt, en annonçant qu'ils allaient sortir un modèle plus grand et plus puissant que l'«Electra » : il s'agit du Vickers « Vanguard » (photo III), équipé de quatre réacteurs Rolls Royce d'une puissance de 4.000 chevaux. Long de 34 mètres, il pourra transporter 105 passagers, et atteindra une vitesse de croisière de plus de 680 km/h. Il serait mis en service en 1960.





L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 10e année. — — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	85,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	165,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	325,— F.	400,— F.	$ 7.00

28-12-55



Modeste et Pompon



PAR Franquin

